

PAVILLON FRANÇAIS
16^E EXPOSITION INTERNATIONALE D'ARCHITECTURE

LA BIENNALE **LIEUX** DI VENEZIA
INFINIS

CONSTRUIRE DES BÂTIMENTS
OU DES LIEUX ?

26 MAI – 25 NOVEMBRE 2018

L'HÔTEL PASTEUR (RENNES) LE CENTQUATRE (PARIS) LE TRI POSTAL (AVIGNON)
LES GRANDS VOISINS (PARIS) LE 6B (SAINT-DENIS) LA CONVENTION (AUCH)
LA FRICHE LA BELLE DE MAI (MARSEILLE) LES ATELIERS MÉDICIS (CLICHY-SOUS-BOIS-MONTFERMEIL)
LA FERME DU BONHEUR (NANTERRE) LA GRANDE HALLE (COLOMBELLES)

COMMISSARIAT : ENCORE HEUREUX

NICOLA DELON – JULIEN CHOPPIN – SÉBASTIEN EYMARD

AVEC COLLECTIF ETC – DEVALENCE – JOCHEN GERNER – RONAN LETOURNEUR – ALEXA BRUNET
CYRILLE WEINER – MAKE IT – STRAAT – YES WE CAMP – BIENNALE URBANA

LIEUX INFINIS

CONSTRUIRE DES BÂTIMENTS OU DES LIEUX ?

PAVILLON FRANÇAIS
16^E EXPOSITION INTERNATIONALE
D'ARCHITECTURE DE VENISE
LA BIENNALE DI VENEZIA

COMMISSARIAT : ENCORE HEUREUX

DOSSIER DE PRESSE



INSTITUT
FRANÇAIS



L'architecture n'a pas seulement le pouvoir de faire naître.
Elle a aussi celui de faire renaître.
Elle nous aide à bâtir, créer, construire. Elle nous aide aussi à réinventer.
À donner un nouvel avenir à des lieux désaffectés ou délaissés. À transformer,
réhabiliter, reconverter des bâtiments, des terrains, des quartiers.

Le Pavillon français de cette 16^e édition de la Biennale d'architecture de Venise met à l'honneur ces projets architecturaux innovants, au service de la Cité.
La proposition française, intitulée *Lieux infinis*, met en valeur dix projets exemplaires, situés aux quatre coins de la France. Je tiens à remercier et féliciter l'équipe *Encore Heureux*, commissaire de cette exposition, pour son magnifique travail et pour son engagement au service du rayonnement de nos architectes.

Les dix *Lieux infinis* présentés correspondent à des projets qui ont pris place dans des bâtiments désaffectés – d'anciens bureaux à d'anciennes pompes funèbres – et dans des quartiers périphériques. Ils abritent aujourd'hui des projets d'avant-garde, des artistes, des créateurs, des associations, des initiatives entrepreneuriales ou citoyennes.

Je souhaite que tous les architectes puissent, en France, favoriser la naissance de tels projets. Porter des initiatives pionnières, des expérimentations, de nouvelles façons de penser et d'organiser l'espace. Réinventer des lieux que l'on pourrait croire condamnés.
Je souhaite libérer les architectes des rigidités qui parfois pèsent sur l'exercice de leur métier, les freinent dans leur désir d'inventer, de penser hors du cadre.
Je souhaite libérer les architectes de toutes les contraintes qui peuvent être levées dans le respect du patrimoine, de l'environnement et des exigences de sécurité. C'est le sens du « permis de faire », qui est inscrit dans la loi et que je souhaite généraliser.

Il permet aux architectes de ne plus agir selon une logique de normes mais de résultats. Il s'applique aujourd'hui à un certain nombre de domaines, comme la sécurité incendie. Je souhaite que nous puissions l'étendre à de nouveaux champs – la performance énergétique, la qualité acoustique ou encore le réemploi des matériaux – dans l'optique d'une généralisation à terme.
Je souhaite aussi que les futurs professionnels soient davantage formés aux interventions sur le bâti, en plus des formations sur le neuf qui occupent aujourd'hui l'essentiel des cursus. C'est le rôle des écoles d'architecture portées par le ministère de la Culture. Je les mobilise en ce sens.

Le Pavillon français de cette 16^e édition offre, à travers tous les projets qu'il met en valeur et en lui-même, un modèle à suivre.
Il fait la fierté de notre pays.
Je remercie l'ensemble des équipes, des artistes et des partenaires mobilisés.

Françoise Nyssen, ministre de la Culture

MINISTÈRE DE L'EUROPE ET DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Dans un classement récent des Français les plus influents, l'architecture figurait en bonne place, avec huit personnalités distinguées sur une liste de cinquante. C'est dire combien les architectes français sont aujourd'hui des acteurs essentiels du rayonnement de la France dans le monde. Faisant preuve d'une vitalité qui impressionne nos partenaires, ils contribuent au renouvellement de l'image de notre pays, en signant de nouveaux lieux à l'étranger, qu'il s'agisse d'un musée en Estonie, d'un grand théâtre en Chine ou encore d'un lycée français au Sénégal. L'inauguration il y a quelques mois du Louvre Abou Dabi, conçu par Jean Nouvel, fut un événement marquant de ce dynamisme international.

Le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères est mobilisé sur cet enjeu majeur, au confluent du rayonnement culturel et du commerce extérieur, par une série de leviers que je souhaite conforter, en lien avec le ministère de la Culture. L'organisation de missions d'architectes sur les nouveaux marchés, la promotion du débat d'idées, la coopération universitaire, la formation de jeunes urbanistes étrangers, la circulation d'expositions ou encore la tenue de forums économiques sont autant d'actions que nous menons avec notre réseau diplomatique au service de l'architecture française et de sa réussite dans le monde.

La Biennale d'architecture de Venise est au cœur de ces échanges. Chaque édition confirme sa vocation d'être un espace unique d'innovation et de liberté de création. Face à l'ampleur des défis contemporains, la Biennale crée les conditions d'un dialogue ouvert et stimulant à l'échelle internationale.

C'est dans cet état d'esprit que nous avons retenu le collectif d'architectes Encore Heureux pour assurer le commissariat du Pavillon français cette année. Avec l'exposition *Lieux infinis*, Nicola Delon, Julien Choppin et Sébastien Eymard nous invitent à découvrir dix architectures françaises, dix lieux pionniers où se conçoivent et se construisent chaque jour des futurs désirables, ouverts aux possibles et à l'invention. Lui-même pensé comme un lieu infini, le Pavillon français se veut ainsi un pavillon-monde, un espace où les échanges et le dialogue entre les cultures viendront enrichir au fil de la programmation une réflexion commune sur les enjeux internationaux de l'architecture contemporaine.

Jean-Yves Le Drian, ministre de l'Europe et des Affaires étrangères

La Biennale d'architecture de Venise cette année, pour sa 16^e édition, voudrait rappeler une dimension de l'architecture sans doute un peu négligée et pourtant si fondamentale, « la prévenance ». Notre attention, notre regard souvent orienté sur l'objet construit ou à construire n'insiste pas assez sur cette disposition qui va au-devant des besoins, des désirs d'autrui. « Faire preuve de, ou manquer de prévenance » serait le moyen de mesurer la qualité de ces lieux d'accueil ou de passage, d'en mesurer « leur générosité ». Le thème *Freespace* proposé par Yvonne Farell et Shelley McNamara – à qui a été confié le commissariat de cette biennale – met bien l'accent sur « la générosité et la prévenance de l'architecture » en insistant sur les notions « d'optimisme, de continuité et de désir d'échanges ». *Freespace* doit être un lieu d'opportunités, un espace démocratique, non-programmé et libre pour des utilisations non encore définies, de sorte que les bâtiments créent des nouveaux moyens de partage et d'engagement avec les personnes au fil du temps, longtemps après que l'architecte lui-même a quitté la scène. Des lieux en quelque sorte infinis !

Le Pavillon français voudrait relever ce défi et être à l'image de cette générosité attendue. Pour cela l'Institut français, opérateur de ce pavillon, joint au ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et au ministère de la Culture, s'engage par le projet *Lieux infinis* porté par l'agence Encore Heureux.

Cette notion d'infini pour des lieux nous oblige à changer notre regard. Elle nous amène à considérer que ces lieux seraient non finis, acceptant par cela l'imprévu dans leur usage et en conséquence les multiples possibilités de leur appropriation.

Pour cela, Encore Heureux a choisi d'associer dix lieux en France qui incarnent ces nouveaux modes de faire et qu'il considère inspirants pour ce qu'ils créent sur et avec leurs territoires. Ainsi, le Centquatre-Paris, l'Hôtel Pasteur, la Grande Halle, les Ateliers Médicis, la Friche la Belle de Mai, le Tri Postal, les Grands Voisins, le 6B, la Convention, la Ferme du Bonheur seront, sous une certaine forme, présents dans l'exposition et activeront le pavillon pendant les weekends de la Biennale.

Dans ce même esprit de pragmatisme et d'expérimentation, Encore Heureux a souhaité s'associer avec le Collectif d'architectes Etc pour réutiliser le matériau bois du *Studio Venezia* conçu par Xavier Veilhan pour la Biennale d'art contemporain dans ce même Pavillon.

« Stratégie contextuelle de frugalité joyeuse, cette attitude est un premier acte de liberté, pour transformer le Pavillon français en partant de ce qu'il était quelques mois auparavant [...] appliquer les principes d'une occupation temporaire, qui s'appuie sur le potentiel du déjà là. » Encore Heureux

« L'architecture doit retrouver une duplicité de vie, avoir un mode de vie aussi bien actif que passif. À la fois marque du temps et oubli de celui-ci. » Ici un rappel de Yvonne Farell et Shelley McNamara. *Freespace*, nous y sommes vraiment !

Pierre Buhler, président de l'Institut français

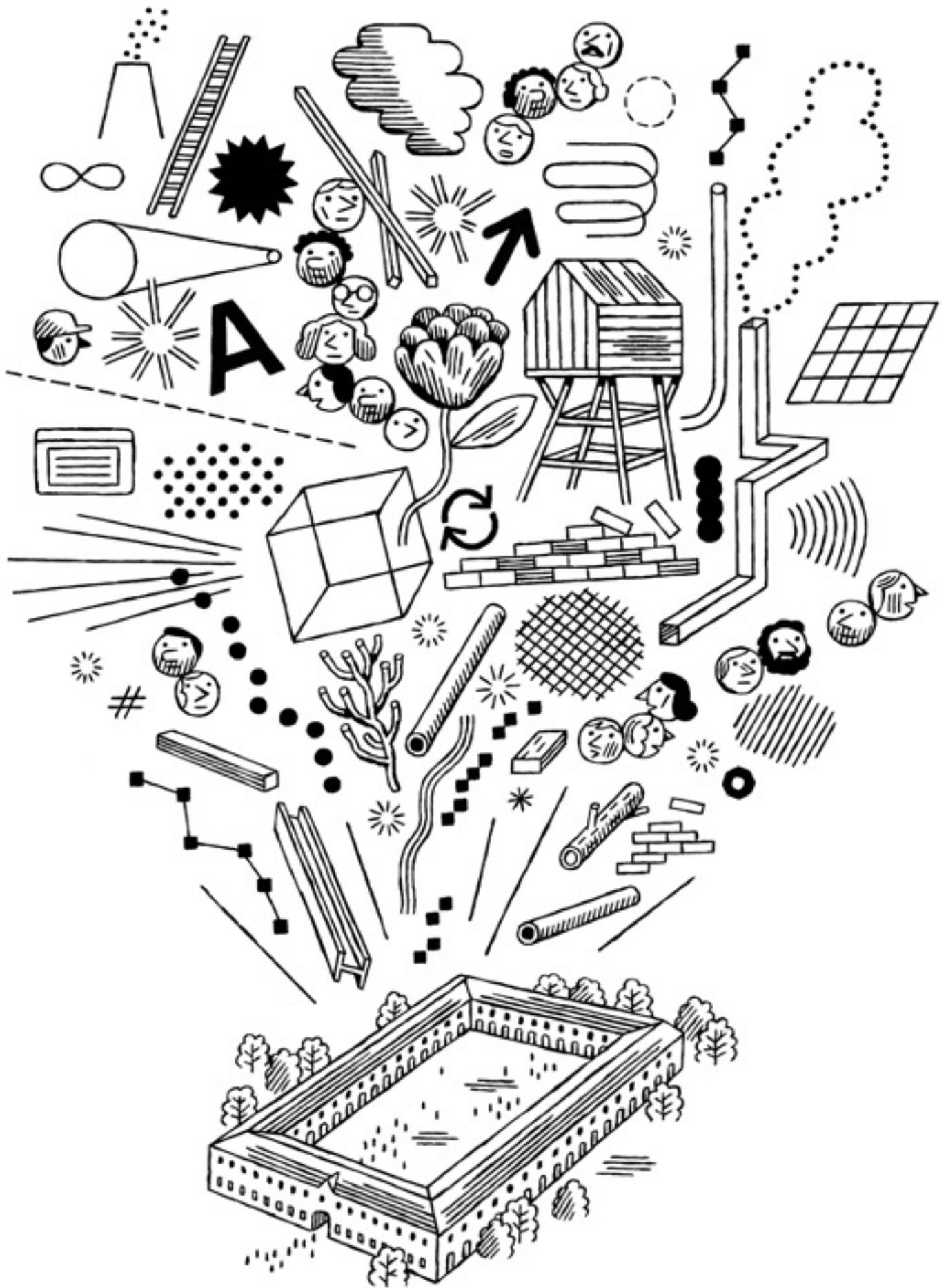
SOMMAIRE

| | | | |
|---|---|----|--|
| 1 | Éditoriaux | 38 | Les producteurs et les partenaires |
| 3 | Françoise Nyssen, ministre de la Culture | 38 | Ministère de la Culture |
| 5 | Jean-Yves Le Drian, ministre de l'Europe et des Affaires étrangères | 39 | Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères |
| 7 | Pierre Buhler, président de l'Institut français | 40 | Institut français |

| | | | |
|----|---|----|---|
| 11 | Le Pavillon français : Lieux infinis | 46 | La 16^e Exposition internationale d'architecture de Venise |
| 11 | 1 – Note d'intention des commissaires | 46 | <i>Freespace</i> , Yvonne Farrell et Shelley McNamara, commissaires générales |
| 11 | 1.1 Le propos | 49 | La présence française à Venise |
| 12 | 1.2 Les 10 lieux présentés | | |
| 18 | 2 – L'exposition | 51 | Historique du Pavillon français |
| 18 | 2.1 Un cabinet de curiosités | 55 | Panorama 2016 |
| 18 | 2.2 Des paroles | | |
| 19 | 2.3 Un atlas | 56 | Générique |
| 19 | 2.4 Un atelier | | |
| 24 | 3 – La scénographie | 60 | Contacts |
| 26 | 4 – Esperienza Pepe au Lido | | |
| 27 | 5 – La programmation | | |
| 34 | 6 – Le catalogue | | |
| 36 | 7 – Le commissariat : Encore Heureux | | |



Fronton du Pavillon français © Matteo de Fina



Dessin de Jochen Gerner

LE PAVILLON FRANÇAIS LIEUX INFINIS

La proposition *Lieux infinis*, de l'équipe **Encore Heureux** formée des architectes **Nicola Delon, Julien Choppin et Sébastien Eymard**, met en valeur des lieux produits de manière originale et inventive générant des processus architecturaux de qualité. Prêtant attention à l'ensemble du territoire, le projet valorise des initiatives de la société civile et des collectivités qui incarnent une certaine liberté d'expérimentation dans l'esprit du « Permis de faire » et les possibilités offertes par l'architecture. Par les valeurs de liberté programmatique et de générosité qu'elle active, elle répond pleinement au thème *Freespace*, choisi par les deux commissaires générales de la 16^e édition de la Biennale internationale d'architecture de Venise, les architectes irlandaises **Yvonne Farrell et Shelley McNamara**.

1 Note d'intention des commissaires

1.1 Le propos

Construire des bâtiments ou des lieux ?

« Les lieux infinis sont des lieux pionniers qui explorent et expérimentent des processus collectifs pour habiter le monde et construire des communs. Des lieux ouverts, possibles, non-finis, qui instaurent des espaces de liberté où se cherchent des alternatives. Des lieux difficiles à définir car leur caractère principal est l'ouverture sur l'imprévu pour construire sans fin le possible à venir. Confrontés aux défis immenses de notre époque où les transitions écologiques peinent face à la domination de l'économie marchande, aux replis identitaires et à l'autoritarisme, il est urgent d'espérer. De s'inspirer d'expériences parfois éphémères mais concrètes et solidaires.

Nous présentons ici un choix subjectif de dix lieux issus de rencontres. Ce ne sont pas des modèles mais des signaux faibles qui ouvrent des perspectives protéiformes et subversives. Ils existent par leur volonté d'expérimenter, presque toujours à partir d'un bâtiment hors d'usage, d'un site délaissé. L'architecture s'y exprime dans la rencontre entre des qualités spatiales préexistantes et un processus organique de transformation qui n'a de sens que s'il répond aux besoins de tous et aux désirs de ceux qui s'y engagent avec courage et détermination. Dans cet accompagnement spatial et temporel, l'architecte généraliste se révèle un guide nécessaire, aux frontières de la mission qui lui est traditionnellement attribuée: il ne se limite pas à construire des bâtiments mais cherche également à faire des lieux.

Des infinis de possibles, ici et maintenant. »

1.2 Les 10 lieux présentés

«Le choix de ces dix lieux est issu de rencontres fortes que nous avons faites dans nos vies d'architectes. Ayant parfois contribué à leur existence passée ou future, nous sommes sensibles à ce qu'ils sont et touchés par ceux qui les font vivre. Ils sont de nature et de fonctionnement très divers, étendus sur plusieurs hectares ou circonscrits dans quelques centaines de mètres carrés. Certains existent depuis des décennies, tandis que d'autres sont en devenir.

Chacune de ces histoires démarre par une rencontre entre des individus et un lieu dans lequel est reconnu un potentiel. Quand l'activité a disparu et qu'il ne reste plus que l'édifice vide, celui-ci est alors disponible, au moins pour l'imaginaire. Un poids, parfois, pour certains élus ou propriétaires qui entretiennent malgré eux l'abandon pour n'avoir pas obtenu les moyens des ambitions que ces espaces soulèvent. Mais une chance aussi, pour certains artistes ou visionnaires, qui, s'accommodant de la précarité, osent démarrer des aventures. Les démarches sont incrémentales et diverses : le squat peut parfois réveiller, l'auto-construction faciliter ou la permanence architecturale préfigurer. Tous cultivent et croient au mélange des genres, des activités et des publics.»

Commissaires : Encore Heureux
Nicola Delon, Julien Choppin et Sebastien Eymard

① **L'HÔTEL PASTEUR (RENNES)**

② **LE CENTQUATRE - PARIS (PARIS)**

③ **LE TRI POSTAL (AVIGNON)**

④ **LES GRANDS VOISINS (PARIS)**

⑤ **LE 6B (SAINT-DENIS)**

⑥ **LA CONVENTION (AUCH)**

⑦ **LA FRICHE LA BELLE DE MAI (MARSEILLE)**

⑧ **LES ATELIERS MÉDICIS (CLICHY-SOUS-BOIS-MONTFERMEIL)**

⑨ **LA FERME DU BONHEUR (NANTERRE)**

⑩ **LA GRANDE HALLE (COLOMBELLES)**



L'HÔTEL PASTEUR (RENNES)

Dans l'imposante ancienne faculté des sciences, un hôtel à projets conçu et construit par la réappropriation collective.

La centaine d'acteurs locaux (sportifs, médecins, artistes, scientifiques, acteurs sociaux, biologistes...) expérimentant successivement la réversibilité de ce bâtiment à partir de leurs besoins spécifiques, a écrit pas à pas le programme inédit d'un lieu d'accueil de potentialités citoyennes.

Adresse : 2 place Pasteur, 35000 Rennes

Structure : Association collégiale

Surface : 5 471 m² (bâtiments), 2 766 m² (parcelle)

Chiffres clés

1 188 heures de cours de français bénévole pour les demandeurs d'asile
365 jours d'ouverture par an
300 projets accueillis par an
285 kg de champignons récoltés
250 associations accueillies par an
1 tonne de bois réemployée
1 seule clef que chaque usager se partage

Acteurs

Architectes : Nicolas Chambon et Encore Heureux (2019), Emmanuel Le Ray (1898), Jean-Baptiste Martenot (1895)

Propriétaire foncier : Ville de Rennes

Porteurs de projet : Association Notre Atelier Commun avec Sophie Ricard, puis SPLA Territoires Publics

Sources de financement : auto-financement des projets accueillis, subvention de la Ville de Rennes pour l'accueil

Usagers : résidents de l'Hôtel à Projets (associations, collectifs, auto-entrepreneurs, etc.), publics,

école maternelle à venir.



LE CENTQUATRE – PARIS (PARIS)

Dans d'anciennes pompes funèbres sous verrières, une fabrique culturelle alliant subtilement les temps, les espaces et les désirs de publics hétéroclites.

L'ouverture des halles centrales à des pratiques libres (jongleurs, breakers, comédiens, performeurs...) associée à une programmation artistique exigeante façonne un espace artistique hybride en transformation permanente.

Adresse : 5 rue Curial, 75019 Paris

Structure : Établissement Public de Coopération Culturelle (EPCC)

Surface : 36 800 m² (bâtiments), 15 848 m² (parcelle)

Chiffres clés (2016)

588 223 visiteurs
1 588 levers de rideaux
311 résidences artistiques
300 partenaires territoriaux
51 événements privés
29 start-up créées
15 projets en tournée
9 expositions

Acteurs

Architectes : Atelier Novembre (2008),

Edouard Delebarre de Bay (1874)

Propriétaire foncier : Ville de Paris

Porteur de projet : EPCC LE CENTQUATRE-PARIS

Sources de financement : 50% de subventions publiques et privées (Conseil départemental 75, Ville de Paris, mécènes), 50% de ressources propres (location et privatisation d'espaces, vente de billets, etc.)

Usagers : spectateurs, publics, associations locales, résidents (incubés, artistes), exploitants (librairie, magasin solidaire, restaurant, café), partenaires ponctuels (location d'espace).



LE TRI POSTAL (AVIGNON)

Dans l'ancien centre de tri postal jouxtant les remparts historiques, un projet d'hospitalité longue durée.

Un collectif d'aide aux sans-abris œuvre par occupation temporaire à réinventer au jour le jour les possibles d'un centre d'hébergement mixte, alliant logements, ateliers, jardins, cantine, crèche et salle de spectacle, pour parvenir à instaurer le rêve dans la complexité du réel.

Adresse : 5 bis Avenue du Blanchissage, 84000 Avignon

Structure : Association collégiale

Surface : 2 500m² (bâtiments) 2 050m² (parcelle)

Chiffres clés

850 adhérents à l'association en 2016
236 pages d'étude de programmation
150 convives invités au dîner de gala
80 artistes en résidence
40 associations accueillies
11 couchettes mobiles
8 mois de permanence architecturale

Acteurs

Architectes : PEROU et NAC (2015), TOURATERRE (2015)

Eugène Chirié (1965)

Propriétaire foncier : SNCF Immobilier

Porteur de projet : association LeTri Porteur

Sources de financement : HAS, ANAH, Ville d'Avignon et Grand Avignon

Usagers : personnes sans domicile fixe, associations résidentes, artistes, artisans, maraîchers, bénévoles, publics.



LES GRANDS VOISINS (PARIS)

Dans l'ancienne maternité d'un grand hôpital, un quartier temporaire s'est déployé profitant d'une vacance d'usage.

Faisant coexister un hébergement d'urgence pour personnes en grande fragilité, des espaces de travail pour jeunes créatifs et de convivialité ouverts à tous, des fêtes, un camping ou des bains chauds urbains, les multiples acteurs de cet assemblage temporaire d'actions sociales, artistiques et économiques, auront questionné par l'action le destin de ce futur éco-quartier.

Adresse : 82 Avenue Denfert-Rochereau, 75014 Paris

Structure : Partenariat entre 2 associations et une SCIC

Surface : 22 000 m² (bâtiments) 34 000 m² (parcelle)

Chiffres clés

7 000 nuitées au camping
2 647 événements publics
2 000 bénévoles
1 000 personnes y travaillent
1 000 visiteurs par jour
600 personnes hébergées
200 structures accueillies
150 emplois créés

Acteurs

Architectes : Yes We Camp (aménagements temporaires, 2015-2018), J. & A. Fourquier et J. Filhol, Philippe Alluin et Jean Paul Mauduit (1997), Marcel Desprez et André Larrousse (1978), Georges Mathy (1960), Félix Debat (1934), Justin-Jean-Marie Rochet (1911), Paul-Marie Gallois (1886), Théodore-François-Marie Labrousse (1879), Pierre-Martin Gauthier (1845), Charles-François Viel (1807), Daniel Gittard (1650)

Propriétaire foncier : APHP puis SEM PARIS BATIGNOLLES AMÉNAGEMENT

Porteurs de projet : association Aurore, SCIC Plateau Urbain, association Yes We Camp

Sources de financement : 100% de ressources propres (location d'ateliers, service restauration et bar, hébergement d'urgence et touristique)

Usagers : résidents en hébergement social, résidents locataires, bénévoles, utilisateurs ponctuels, publics.



LE 6B (SAINT-DENIS)

Dans les anciens bureaux brutalistes d'un grand groupe industriel, un îlot de travail associatif sauvé de la démolition.

La quarantaine d'artistes, architectes, musiciens, graphistes ou artisans ayant aménagé ce lieu par occupation temporaire parvient à inventer une généreuse vitalité culturelle et économique, bousculant les temporalités de l'aménagement traditionnel.

Adresse : 6-10 quai de Seine, 93200 Saint-Denis

Structure : Association

Surface : 7 000 m² (bâtiments) 8 300 m² (parcelle)

Chiffres clés

6 000 000 € de chiffre d'affaire généré par les résidents

25 000 visiteurs par an

300 artistes émergents exposés chaque année

150 ateliers d'artistes

80% du budget de fonctionnement sur fonds propres

12 € / m² de loyer mensuel pour les résidents

1 festival annuel de juin à septembre

Acteurs

Architectes : Julien Beller (2022), Burgade et Rondeau, AIA (1977)

Propriétaire foncier : Quartus

Porteur de projet : association Le 6b

Sources de financement : 20% de subventions publiques ou privées (Ville de Saint-Denis, État, EPT Plaine Commune, Conseil général 93, DRAC, Région Île-de-France, Fond Brémond, Quartus), 80% de ressources propres (location d'ateliers, soirées et événements divers)

Usagers : résidents, bénévoles, publics.



LA CONVENTION (AUCH)

Dans un ancien couvent difficile d'accès en cœur de ville, un habitat partagé et auto-réhabilité.

Face à la perte d'attractivité qui touche les villes moyennes, un groupe d'habitants travaille à façonner au quotidien le collectif à l'épreuve du réel, par l'habitat, le travail, le chantier et la fête.

Adresse : 18 rue de la convention, 32 000 Auch

Structure : Copropriété et collectif d'habitants

Surface : 2 013 m² (bâtiments) 2 295 m² (parcelle)

Chiffres clés

15 000 heures d'autoconstruction

2 200 heures de mingas

365 marches d'escalier

325 tonnes de gravats déblayés à la main

72 réunions avant signature de l'acte de vente

35 habitants dont 13 enfants

7 niveaux dont 4 niveaux de terrasse

Acteurs

Architectes : Jean-Marc Jourdain et Nicolas Bachet (2015), Dominique Alet (1978), Inconnu (XVII^e)

Propriétaire foncier : propriétaires individuels

Porteurs de projet : collectif des habitants de la Convention

Sources de financement : Individuel

Usagers : propriétaires et habitants, public ponctuel.



LA FRICHE LA BELLE DE MAI (MARSEILLE)

Dans les anciennes manufactures de tabac, un quartier culturel urbain pionnier se construit depuis plus de 25 ans.

Le développement d'une densité d'usages et de publics (ateliers, salles de spectacles, bureaux, salles d'expositions, jardins, skatepark, écoles...) est parvenu à générer progressivement un urbanisme par la culture, inventant au fil de l'eau sa gouvernance, ses processus et ses formes.

Adresse : 41 Rue Jobin, 13003 Marseille

Structure : Société Coopérative d'Intérêt Collectif (SCIC)

Surface : 100 000 m² (bâtiments) 45 000 m² (parcelle)

Chiffres clés

450 000 visiteurs par an
8 000 m² de toiture terrasse accessible
2 400 m² d'espaces d'exposition
600 événements par an
400 personnes travaillent sur le site
70 structures résidentes hébergées
20 parcelles de jardins partagés
20 chambres dédiées aux résidences
5 salles de spectacle
2 radios associatives

Acteurs

Architectes : BKCLUB (2018-2020), Caractère Spécial & Matthieu Poitevin Architecture (2015-2017), Olivier Moreux (2014), Duchier Pietra (2014), Construire (2013), Matthieu Place (2013), Matthieu Poitevin architecture – ARM architecture (2002-2015), Michel Désiré (1868)

Propriétaire foncier : Ville de Marseille avec délégation par bail emphytéotique administratif au porteur de projets

Porteur de projet : SCIC La Friche La Belle de Mai

Sources de financement : 75% de subventions publiques et privées (Ville de Marseille, collectivités territoriales, État, mécènes), 25% de ressources propres (location d'espaces, vente de billets)

Usagers : résidents, exploitants, partenaires opérationnels (salles de spectacles, Skate-Park, institutions implantées sur site, etc), publics.



LES ATELIERS MÉDICIS (CLICHY-SOUS-BOIS-MONTFERMEIL)

Dans un territoire fragile et stigmatisé, un lieu d'accueil artistique préfigure une dynamique culturelle émancipatrice.

Les porteurs de ce grand projet de désenclavement par la culture, initié depuis 2005 par une politique volontariste mais peu probante, mettent en œuvre entre-temps un art de la confiance tissé au quotidien à partir d'un bâtiment éphémère.

Adresse : 4 allée Françoise Nguyen, 93390 Clichy-sous-Bois

Structure : Établissement Public de Coopération Culturelle (EPCC)

Surface : 927 m² (bâtiments) 461 m² (parcelle)

Chiffres clés

58 000 habitants dans les deux communes
150 artistes accompagnés dès la première année de fonctionnement
18 écoles élémentaires sur les deux communes
15 visites ministérielles depuis 2011
3 visites présidentielles depuis 2011

Acteurs

Architectes : Encore Heureux (Ateliers Médicis, 2018), Jean Sebag (Tour Utrillo, 1972)

Propriétaire foncier : Ville de Clichy-sous-Bois

Porteur de projet : EPCC ATELIERS MEDICIS

Sources de financement travaux : subventions publiques à 100% (Région Île-de-France, Ville de Paris, Département de la Seine-Saint-Denis, Établissement Public Territorial Grand Paris-Grand Est, Ville de Clichy-sous-Bois, Ville de Montfermeil)

Usagers : artistes résidents, habitants, partenaires locaux (associations, etc), publics.



LA FERME DU BONHEUR (NANTERRE)

Dans les marges du campus de Paris X, une ferme agricole et artistique cultive une avant-garde fragile et radicale.

Entre un parquet de bal récupéré, le favela-théâtre et une cuisine ouverte aux vents, s'invente un urbanisme vernaculaire mêlant l'odeur des bêtes en transhumance urbaine et la poésie des hommes produisant du miel et des fêtes électroniques, ouvrant à tout un chacun d'autres imaginaires.

Adresse : 220 avenue de la République, 92000 Nanterre

Structure : Association

Surface : 852m² (bâtiments) 2 500m² (parcelle ferme) 40 000m² (parcelle champs de la garde)

Chiffres clés

1 500 kg de fruits, légumes, céréales, herbes sauvages et cultivés

200 arbres plantés

150 espèces végétales recensées en 2012

100 fêtes électro organisées

30 bénévoles réguliers

25 ans d'existence

7 spectacles créés par Roger des Prés

5 salariés

2 ha de terrain dépollué

Acteurs

Architectes : sans architecte (1996), Jules Valez (1904)

Propriétaires fonciers : Ville de Nanterre (parcelle ferme), État (parcelle champ de la garde)

Porteur de projet : Association Paranda Oulam

Sources de financement : 25% de subventions publiques et privées (État, direction régionale des affaires culturelles, Conseil départemental 92, Région Île-de-France, ARCADI, Agro ParisTech, Fondation de France, J'agis pour la nature, mécènes), 75% de ressources propres (spectacles, soirées, location d'espaces, restaurant, etc.)

Usagers : publics, bénévoles woofers, artistes invités.



LA GRANDE HALLE (COLOMBELLES)

Au milieu des 160 hectares vides laissés par la Société Métallurgique de Normandie, les premiers pas d'un tiers-lieu de l'économie circulaire.

Face aux vestiges de l'épopée industrielle caennaise, un groupement d'acteurs locaux entame la reconquête progressive du territoire par la construction d'une cité de chantier préfigurant en actes l'ingéniosité du réemploi territorial.

Adresse : rue des ateliers, 14460 Colombelles

Structure : Société Coopérative d'intérêt collectif (SCIC)

Surface : 3 200 m² (bâtiment), 37 000 m² (parcelle)

Chiffres clés

2 000 visiteurs en 2017

360 adhérents à l'association

36 sociétaires fondateurs de la SCIC

15 concerts

11 déjeuners de la Cité de Chantier

7 interventions dans des colloques sur les tiers-lieux

3 permanences architecturales et d'usage

1 lot réemploi dans le dossier de consultation des entreprises

Acteurs

Architectes : Construire et Encore Heureux (2019), collectif ETC (2016), Inconnu (1909)

Propriétaire foncier : SEM Normandie Aménagement

Porteur de projet : SCIC LeWip & co

Sources de financement travaux : public (SEM Normandie Aménagement, Communauté urbaine Caen la mer, Ville de Colombelles, Établissement public foncier de Normandie, Fonds européen de développement économique et régional, Agence de l'environnement et de la maîtrise d'énergie)

Sources de financement exploitation : résidents (45%), location Grande Nef (32%), exploitant (restaurant), services divers
Usagers prévisionnels : résidents (artistes, artisans, indépendants), programmeurs culturels et événements, usagers ponctuels (entreprises et institutions), publics.

2 L'exposition

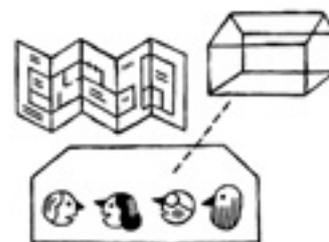
2.1 Un cabinet de curiosité

Chacun des dix lieux est présenté par le prisme d'éléments choisis et soigneusement accrochés, comme aurait pu le faire un collectionneur d'espaces. En présentant des objets prélevés dans les lieux mêmes et des maquettes augmentées, nous cherchons à capter et à transmettre une partie de l'âme de ces lieux. Par une accumulation de fragments, il s'agit d'afficher l'étendue de nos attachements. À l'instar de Proust, nous partageons des madeleines. Nous voulons montrer de quoi est fait un espace où l'on peut d'une certaine façon se sentir libre. Exposer le sensible de ce qui fait lieu.

2.2 Des paroles

La valeur des lieux infinis tient à ce qui se construit pas à pas, à partir du déjà-là, en réunissant les voix d'une communauté d'acteurs souvent complexe. Dans l'action ou le recul réflexif, elles sont ici données à lire. Ce sont les paroles de celles et ceux qui portent les projets, les initient, les construisent, les étudient, les gèrent et les habitent. Les activités y étant diverses et les chronotopies denses, les intérêts sont multiples et coexistent, ce qui oblige à des gouvernances partagées. Souvent ces lieux font apparaître et vivre une communauté que la ville a tendance à absorber dans l'anonymat quotidien. Ils sont d'une utilité qui ne se démontre que dans l'expérience vécue, invitant à entretenir et réhabiliter l'architecture invisible des relations sociales. Construire certes, mais pour bâtir de nouvelles sociabilités.

Les trente-deux paroles individuelles ou collectives réunies sur ces murs sont extraites de textes et d'entretiens issus du catalogue de l'exposition. Elles sont illustrées de portraits réalisés par le dessinateur Jochen Gerner.



Dessins de Jochen Gerner.

2.3 Un atlas

Les visiteurs du Pavillon sont invités à contribuer à un inventaire des lieux infinis répartis dans le monde. Pour leur permettre de renseigner des fiches mises à leur disposition, nous avons identifié certains traits de caractères récurrents, signes d'une énergie globale parmi les diversités locales.

Un lieu infini serait ainsi :

- un lieu qui réveille un délaissé
- un lieu inspirant mais non reproductible
- un lieu d'accueil, de refuge, de solidarité
- un lieu de travail, de vie, de fête
- un lieu qui explore des gouvernances collectives
- un lieu qui cultive l'inattendu
- un lieu sans obligation de consommer
- un lieu avec de la hauteur sous plafond
- un lieu fragile et puissant à la fois

Cet atlas collaboratif est le signe de tendances et de démarches qui dépassent les frontières.

2.4 Un atelier

Cet espace de travail et de programmation est investi par les acteurs des dix lieux invités qui y interviennent régulièrement, à tour de rôle ou collectivement, durant les six mois de l'exposition. Le Pavillon est alors activé et se transforme en espace d'expérimentation, de travail et de conception collective.

Le contenu de l'exposition a fait l'objet de commandes et collaborations spécifiques afin de présenter :

- des dessins de Jochen Gerner
- des maquettes réalisées par Make it
- des films réalisés par Ronan Letourneur
- des photographies d'Alexa Brunet et Cyrille Weiner
- des cartes de l'Atelier Parisien d'Urbanisme



© Encore heureux

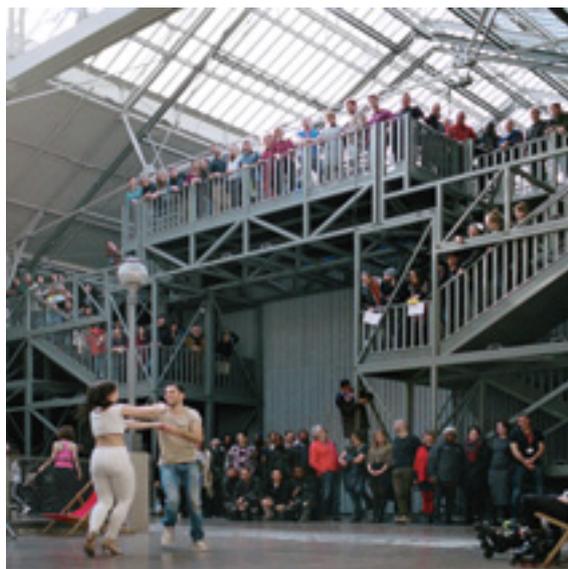


Instants d'infinis

Série photographique réalisée par Alexa Brunet (2018)



L'Hôtel Pasteur, Rennes



Le Centquatre-Paris



Le Tri Postal, Avignon



Les Grands Voisins, Paris



Le 6B, Saint-Denis



La Convention, Auch



La Friche la Belle de Mai, Marseille



Les Ateliers Médicis, Clichy-sous-Bois – Montfermeil



La Ferme du Bonheur, Nanterre



La Grande Halle, Colombelles

3 La scénographie

3.1 Le réemploi de matériaux de construction de *Studio Venezia* de Xavier Veilhan

La volonté de réemployer les matériaux utilisés pour la réalisation du projet *Studio Venezia* de Xavier Veilhan (Pavillon français de la Biennale internationale d'art 2017) est un premier acte de liberté, pour transformer le Pavillon français en partant de ce qu'il était quelques mois auparavant. Il s'agit d'appliquer dans la mise en scène du lieu d'exposition, les principes d'une occupation temporaire qui s'appuie sur le potentiel du déjà-là. Dans cette situation, c'est une attention au Pavillon conçu par Xavier Veilhan pour la Biennale d'art, qui, une fois démonté soigneusement, constitue la matière première pour construire l'espace de l'exposition *Lieux in finis*. Une grande partie du projet de scénographie est ainsi construite in situ avec ses ressources.

Encore Heureux conçoit la scénographie en collaboration avec le collectif d'architectes Etc, également chargé de sa construction.

3.2 Le Collectif Etc

Depuis 2009, le Collectif Etc travaille sur le lien entre production de l'espace et dynamiques collectives. Basé à Marseille depuis 2014, ce groupe autogéré d'une dizaine d'architectes intervient à travers la France et à l'étranger, dans des situations extrêmement variées. Ainsi, si son activité principale est la production d'aménagements urbains, auto-construits et implicatifs, le groupe se mobilise également pour des études urbaines, des scénographies d'exposition, du mobilier, des courts métrages, des ateliers pédagogiques, l'organisation de rencontres et de débats ou encore l'édition d'ouvrages sur les nouvelles fabriques collectives de la ville.



Xavier Veilhan, *Studio Venezia* (2017) –
Photo © Giacomo Cosua – © Veilhan/ADAGP, Paris, 2017



©Droits réservés

4 **Esperienza Pepe : un lieu infini à Venise**

La Caserne Guglielmo Pepe fut construite entre 1591 et 1595, sur l'île du Lido, dans la lagune vénitienne pour abriter les défenseurs de la Sérénissime. Les activités militaires y ont cessé en 1999 et le site est depuis désaffecté.

En 2016, l'association Biennale Urbana a commencé à réactiver le bâtiment pour de courtes périodes avec le projet *Urban Intervention Camp*. Des activités culturelles et des workshops ont été organisés avec des partenaires de la lagune ou d'ailleurs.

Cette année, grâce à une convention d'occupation temporaire d'un an accordée par l'Agence del Demanio, Biennale Urbana a invité *Lieux infinis* pour concevoir et construire ensemble les conditions d'une expérience culturelle unique et organiser des résidences transdisciplinaires.

Pendant pratique, concret et local des expérimentations exposées ici, le projet *Esperienza Pepe* est un acte de recherche-action porté par une volonté collective.

Cette collaboration d'acteurs italiens et français permet d'ouvrir la cour magistrale aux initiatives locales et internationales.

À quinze minutes de vaporetto, venez découvrir et participer à l'invention d'un futur lieu infini à Venise.

Esperienza Pepe est un diptyque photographique réalisé par Cyrille Weiner, où la beauté mystérieuse d'une caserne abandonnée fait naître le désir.



5 La programmation

Pendant les six mois d'ouverture de la Biennale de Venise, le Pavillon français comme Esperienza Pepe au Lido deviennent des lieux d'accueil, de réflexion, d'expérimentations et évènementiels à disposition des dix lieux présentés dans l'exposition *Lieux infinis*, des habitants de Venise et des visiteurs internationaux.

Toutes les informations sur : www.lieuxinfinis.com

26 mai – Pavillon français – 11h

Architecture invisible

Conversation autour de la Friche la Belle de Mai avec les architectes Jean Nouvel, Patrick Bouchain et Matthieu Poitevin

En présence de Marc Bollet, président du conseil d'administration de la Friche la Belle de Mai et d'Agnès Vince, directrice, chargée de l'architecture, ministère de la Culture

«Ce n'est pas l'architecture qui change les choses mais ce que les gens peuvent en faire. C'est cela, précisément, qui peut transformer un lieu et transfigurer les rapports sociaux. Nous, architectes, devrions accepter que nos objets, s'ils ne sont qu'objets, sont inutiles.

Le réel fout la trouille, il est laid par facilité. Il est plus facile de décrire la laideur que la beauté. D'ailleurs il est impossible de décrire la beauté, c'est à cela qu'on la reconnaît. Le réel est étroit, le possible est immense. C'est la base de cette architecture : rendre le réel possible. C'est pour cela que les friches sont merveilleuses. Une friche offre des possibles quand un bâtiment neuf n'offre que des solutions définitives. Une unique réalité. Quelle folie, quelle prétention de croire qu'il n'existe qu'une seule vérité. La Friche la Belle de Mai est une histoire, longue, dure et belle, une histoire vraie.» Matthieu Poitevin, avril 2018

26-30 mai – Esperienza Pepe

Des lieux infinis au Lido

Suivant l'ouverture de l'exposition, les dix lieux infinis continuent l'histoire et prennent le large pour rejoindre Esperienza Pepe, point de départ d'une aventure collective qui réunit vénitiens et libres penseurs du monde entier pour inventer des nouveaux possibles.

C'est dans ce lieu insolite que ces dix énergies - qui participent toutes à une nouvelle forme de citoyenneté - prendront quartier pour échanger sur leurs pratiques, travailler sur les liens qui les unissent mais aussi sur leurs spécificités et partager des moments festifs.

Avec L'Hôtel Pasteur (Rennes) – Le Centquatre-Paris (Paris) – Le Tri Postal (Avignon) – Les Grands Voisins (Paris) – Le 6B (Saint Denis) – La Convention (Auch) – La Friche la Belle de Mai (Marseille) – Les Ateliers Médicis (Clichy sous-Bois – Montfermeil) – La Ferme du Bonheur (Nanterre) – La Grande Halle (Colombelles).

27 mai – Pavillon français

L'infini des possibles

Présentation par Pascal Gontier de son nouvel ouvrage «HOME, Habitat ouvert et sur mesure».

«Home est un habitat ouvert et sur-mesure, conçu pour répondre à une aspiration humaine très ancienne et très profonde : celle de participer à la conception, voire à la construction de son logis. Ce besoin atavique rencontre aujourd'hui une demande latente croissante d'individus désireux de participer pleinement à la création de leur espace de vie et à l'organisation de la cité.

Home peut se définir comme un habitat collectif dont les logements sont entièrement personnalisés, depuis le dimensionnement et l'organisation des espaces intérieurs, jusqu'à la configuration des façades et des prolongements extérieurs. Un dispositif de régulation permet aux habitants de jouir d'un maximum de liberté pour créer leur logement, tout en garantissant les droits des voisins et l'équilibre général du bâtiment. Home n'est pas figé dans une composition architecturale prédéfinie : c'est un espace libre, ouvert à l'infini des possibles.» Pascal Gontier, avril 2018

1^{er}-30 juin – Esperienza Pepe

Escales Liées

Escales Liées est la troisième édition du festival d'IGLOÛ, incubateur culturel qui réunit artistes, urbanistes, chercheurs de diverses disciplines pour réaliser une résidence vivante d'un mois à Esperienza Pepe, nouveau territoire fertile de création. Les équipes seront également sous l'œil du public qui circulera librement pendant toute la période entre les différents travaux en cours, qu'ils soient artistiques ou architecturaux.

13 juin – Pavillon français

Biennale Urbana

Biennale Urbana vise à repenser les espaces de la lagune par le prisme des lieux abandonnés. L'association vénitienne, inscrite dans une approche de terrain et inclusive, propose une table ronde pour échanger sur cette méthode exploratoire alternative.

23 juin – Pavillon français – 10h30-18h

Plateau radio «L'Hypothèse Collaborative»

Conversation avec les collectifs d'architectes français

L'atelier Georges propose de faire de l'ouvrage collectif «L'Hypothèse Collaborative», un objet vivant inscrit dans les lieux qui sont le théâtre d'échanges sur la fabrique de la ville.

La publication, dans sa version papier, s'anime et s'amplifie à l'occasion de la Biennale d'architecture de Venise et devient le temps d'une journée le théâtre d'une conversation qui donne la parole aux contributeurs de l'ouvrage.

Avec : Encore Heureux, Yes We Camp, Ya+K, Approches, Bruit du Frigo, Carton Plein, Juliette Six (ex Cochenko), Fil, Saprophytes, Etc, Bellastock, Parenthèse, 2M26, Mit, Quatorze, Bergers Urbains, ANPU, Échelle Inconnue, AAA.

8 juillet – Pavillon français – 15h-17h

Master Class

Le ministère de la Culture a confié à Jean-Marc Ibos et Myrto Vitart, lauréats 2016 du *Grand prix national de l'architecture*, l'organisation d'une Master Class, ouverte aux étudiants des écoles d'architecture françaises et des institutions universitaires internationales. Elle s'inscrit dans le cadre de la Stratégie nationale pour l'architecture lancée en 2015 dont l'objectif est notamment de mieux articuler la formation, la recherche et les métiers de l'architecture. L'école nationale supérieure d'architecture de Paris-Val-de-Seine et l'école nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille organisent cet événement en lien avec les Grands prix et en association avec le Dipartimento Culture del Progetto de l'Université IUAV de Venise.

La Master Class se déroule à Venise, au sein de l'IUAV, durant la Biennale internationale d'architecture, sur la thématique synthétisée par Yvonne Farrel et Shelley McNamara sous le titre *Freespace*. Une présentation de l'exposition *Lieux infinis* aura lieu, dans ce cadre, au Pavillon français, sous la conduite de Julien Choppin / Encore Heureux, et sera suivie d'un débat public auquel participeront les étudiants.

L'évènement est prévu le dimanche 8 juillet de 15h à 17h sur place.

Un événement « retour de Master Class » sera organisé à la Cité de l'architecture et du patrimoine à l'automne 2018.

Cette Master Class bénéficie du soutien de la MAF.

9-14 juillet – Pavillon français et Esperienza Pepe

Le 6B process

C'est un extrait du 6B que l'on retrouve à Venise : 60 résidents (sur 300!) investissent le Pavillon français, Esperienza Pepe et l'Alliance française. À cette occasion, le 6B offre un temps privilégié à ses acteurs pour co-construire l'avenir de l'association et du bâtiment. Habitants, artistes, chercheurs, partenaires actuels et futurs se retrouvent pour raconter l'histoire du 6B. Installations artistiques, ateliers participatifs, performances et festivités illustrent ce temps de résidence et de réflexion hors-les-murs.

18-25 juillet – Pavillon français et Esperienza Pepe

Carte blanche à la Grande Halle

La Grande Halle réhabilitée ouvrira en 2019. Comment en faire un bien commun, partagé et enrichi par tous, qui rend possible les expérimentations et usages imprévus, spontanés, libres ? Comment passe-t-on du concept à la réalité dans 3000 m² ? Quels sont les détails qui changent tout ? Le Wip vous invite à vivre une « expérience Tiers-Lieux » faite de jeux de rôles, d'ateliers, de rencontres et de surprises, avec les futurs usagers et partenaires de la Grande Halle, et ceux qui questionnent ces sujets par leurs recherches et leurs pratiques, en France ou en Italie.

27 – 29 juillet 2018 – Esperienza Pepe

Faire & Savoir-Faire

Autour des expositions *Lieux infinis* et *Pour l'intelligence de la main* – une exposition de la Fondation Bettencourt Schueller au sein de l'événement «Homo Faber. Crafting a more human future» (14-30 septembre) – toutes deux présentées à Venise, les Ateliers Médicis imaginent avec le concours de la Fondation des rencontres autour des pratiques de l'artisanat qui visent à replacer la matière au centre d'une architecture durable et responsable.

Pour favoriser les échanges des métiers du faire et du savoir-faire, les Bâtisseuses et Aman Iwan, deux collectifs engagés dans le renouvellement des pratiques et des usages, invitent des étudiants issus des métiers d'art, de l'architecture et du design à participer à des workshops autour de la terre crue, en portant une attention particulière aux territoires, à leurs populations et au dialogue des langues et des identités.

2-8 août – Esperienza Pepe

Habitat partagé: la Convention

Au cœur des ruelles médiévales de la ville d'Auch, un collectif d'habitants rénove un lieu hors du commun pour vivre autrement. À bord de leur van solidaire, les trente habitants de la Convention investissent Esperienza Pepe pour partager leur expérience autour de la gouvernance et du vivre ensemble: conférences, ateliers, chantier partagé sont autant de réjouissances qui vous attendent à Esperienza Pepe.

16-19 août – Pavillon français et Esperienza Pepe

Les Grands Voisins ou la ville inclusive

La spécificité et la force extraordinaire du projet Grands Voisins est d'être construit autour de la présence sur site de centaines de personnes vulnérables, dont l'accueil est habituellement relégué aux périphéries. Cette expérience de juxtaposition immédiate de fonctions sociales, culturelles et économiques au sein d'un espace temporairement disponible en centre urbain, fait la démonstration que la vacance immobilière en cœur de ville est une ressource facilement mobilisable pour déclencher des projets d'occupations temporaires combinant dynamique urbaine et inclusion sociale. Les Grands Voisins vous invitent à trois jours d'échanges et de vie partagée pour ensemble mieux identifier ce processus et encourager d'autres déploiements similaires.

20-24 août – Esperienza Pepe

Le Tri Postal: rencontre sur l'hospitalité

Le temps d'une semaine, le Tri-porteur quitte Avignon pour se retrouver à Venise et réfléchir au modèle économique et de gouvernance du Tri Postal, ancien centre de tri postal œuvrant pendant plusieurs années pour l'accueil des sans abris et engagé dans un projet d'hospitalité à long terme. Ces réflexions feront écho à celles menées par l'Hôtel Pasteur animé par des enjeux similaires.

20-24 août – Esperienza Pepe

L'Hôtel Pasteur parle de «sa gouvernance»

Après cinq années d'expérimentation, l'Hôtel Pasteur est entré en phase de travaux de réhabilitation et profite du temps qui lui est donné à Venise pour faire peau neuve et continuer son travail autour de l'élaboration d'une gouvernance partagée, d'une économie plurielle et contributive dans un réseau de lieux, de projets et de personnes sur le territoire de Rennes. Remettre le citoyen au coeur du processus de décision du fonctionnement du lieu, accueillir les services et les élus afin de faire école, faire débat et initier la rencontre entre institutions et associations plus marginales, aménageurs et architectes, élus et habitants ; tels sont les principaux chantiers en cours de l'Hôtel Pasteur pour faire œuvre commune.

25-27 août – Esperienza Pepe

Construire des communs

Au même titre que les dix lieux infinis présentés dans l'exposition sont des lieux ouverts basés en partie sur l'imprévu et le non-fini, cette seconde résidence, pensée par les dix lieux comme une restitution de leurs divers séjours à Venise, est un «work-in-progress» qui reste à écrire.

11-16 septembre – Pavillon français et Esperienza Pepe

«Les chantiers du Grand Paris Express sont déjà des lieux infinis!»

Le Grand Paris Express, le plus grand projet d'infrastructure et d'aménagement d'Europe, intègre un programme artistique et culturel innovant, fondé sur une attention particulière aux usages, habitants et territoires.

Cette programmation artistique et culturelle, mise en œuvre depuis 2016 par la Société du Grand Paris et sous la direction artistique de José-Manuel Gonçalves est abordée au prisme des *Lieux infinis*.

Architectes, designers, artistes, collectifs, acteurs et classes du Grand Paris s'interrogent sur les dimensions et potentialités d'usages, d'appropriation citoyenne, d'expérimentation sociale et culturelle, d'occupation temporaire et de création artistique des futures gares du Grand Paris du temps des chantiers jusqu'à l'ouverture du nouveau métro.

Des «pratiques spontanées» artistiques, concept développé par le CENTQUATRE-PARIS, investissent le Pavillon français et la cour d'Esperienza Pepe comme nouveaux terrains de jeu vénitiens.

Avec: Susanna Fritscher et Cyril Trétout pour la gare de Saint-Maur Créteil, Duy Anh Nhan Duc et Chartier Dalix pour la gare de La Courneuve Six-Routes, les collectifs Parenthèse et Ne Rougissez Pas!, l'artiste Jan Vormann, l'association de danse Wynkl, les Classes du Grand Paris Express...

Un projet du Fonds de dotation du Grand Paris Express, sous la direction artistique de José-Manuel Gonçalves accompagné par l'agence Eva Albarran & Co, l'établissement public Le CENTQUATRE-PARIS et la société Manifesto.

18-21 septembre – Pavillon français et Esperienza Pepe

SNCF, acteur de la transformation urbaine

Faire circuler les idées, les hommes, les bâtiments et révéler les ressources des lieux, c'est contribuer à la fabrication de la ville de demain.

Pour cet événement, SNCF convie penseurs, élus, opérationnels, artistes et collaborateurs pour s'interroger sur ce qui nous lie et nous engage au travers de nos savoir-faire et expériences en matière de transformation urbaine, avec un objectif: réinventer ensemble des futurs possibles.

22 septembre – Fondazione Cini (île de San Giorgio Maggiore)

Savoir & Faire savoir

En réponse au workshop mené par le collectif des Bâtisseuses et Aman Iwan autour de la matière (cf. Programmation «Savoir & Faire») et dans la continuité de la thématique de «free space» développée par les commissaires générales de la Biennale de Venise, une conférence est organisée entre :

- Encore Heureux – les commissaires de l'exposition *Lieux infinis*,
- Alain Lardet et Ramy Fischler – respectivement en charge du commissariat et de la scénographie de l'exposition *Pour l'intelligence de la main* organisée par la Fondation Bettencourt Schueller au sein de l'événement «Homo Faber. Crafting a more human future» (14-30 septembre à Venise),
- Les Bâtisseuses et Aman Iwan – deux collectifs invités par les Ateliers Médicis et engagés dans le renouvellement des pratiques et des usages.

Ce dialogue aura pour fil conducteur la place de l'outil et de la matière dans l'aventure du «construire ensemble». La conférence sera suivie d'une visite de l'exposition *Pour l'intelligence de la main*.

26-28 septembre – Pavillon français et Esperienza Pepe

Plaine Commune, territoire de la culture et de la création

Plaine Commune considère l'art et la culture comme leviers d'innovation urbaine. À l'occasion de la Biennale de Venise, Plaine Commune place son projet de territoire «urba-culturel» sous le regard d'élus, d'urbanistes, d'artistes et de chercheurs, pour lui donner un nouveau souffle.

Plaine Commune est le territoire qui rassemble 9 villes situées au nord de Paris : Aubervilliers, Epinay-sur-Seine, L'Île-Saint-Denis, La Courneuve, Pierrefitte, Saint-Denis, Saint-Ouen, Stains et Villetaneuse.

1^{er} octobre – Esperienza Pepe

Académie de l'Urbanisme Culturel (par le POLAU)

L'urbanisme culturel, un outillage souple au service de l'intégration du projet urbain ? Au regard du nombre croissant de demandes d'incubations et de formations, le POLAU (pôle arts&urbanisme) a initié l'Académie d'urbanisme culturel. Celle-ci permet de faire monter en compétences des professionnels situés à la confluence des métiers de la production artistique et culturelle et ceux de la conception urbaine et de l'aménagement. À Venise, le réseau des académiciens se réunit pour un atelier méthodes-outils-concepts sur les *Lieux infinis*.

2-3 octobre – Pavillon français

« Barbara : Laboratoire autour de la programmation habitée »

Faire instinctivement confiance, apprendre à déléguer, s'installer dans le temps long, faire émerger les énergies et les savoir faire, conduire avec souplesse ; autant de manières de « faire », générées et portées au sein des permanences architecturales. Né d'une volonté de porter un regard réflexif sur ces expériences de terrain, le collectif Barbara convie la 27^e Région à Venise pour échanger sur ces pratiques qui questionnent le rôle des maîtrises d'ouvrage, d'œuvre et d'usage.

4-6 octobre – Esperienza Pepe

Stalker et Biennale Urbana

Laboratoires d'exploration des espaces urbains délaissés, les collectifs Stalker et Biennale Urbana arpentent des espaces encore protégés de l'urbanisme galopant. Esperienza-Pepe est l'un de ces lieux abandonnés qu'ils transforment en lieu de vie en invitant chaque semaine les habitants de la Lagune à intervenir. Stalker et Biennale Urbana se réunissent pendant trois jours pour partager leur expérience et encourager d'autres initiatives similaires en Italie et à l'étranger.

11-13 octobre – Esperienza Pepe

Patrick Bouchain / La preuve par sept

Un hameau, un village, un bourg, une ville, une métropole, une banlieue, un département d'outre-mer. Sept expériences pour expérimenter la loi LCAP art. 88 du permis de faire.

20-21 octobre

La Ferme du Bonheur: Le Lido rural

La Ferme du Bonheur, zone franche associative sur le flanc de l'Université Paris-X Nanterre, déplace ses équipes et son terrain urbain fertile à Venise pour rencontrer le vivant local... Entre agriculture et poésie, animalité et paysage : une résidence emplie de mystère, obligatoirement déroutante et merveilleuse.

6 Le catalogue

Direction éditoriale: **Encore Heureux**
Ouvrage bilingue: **français / anglais, 300 pages environ**
Éditeur: **éditions B42**
Design graphique: **deValence**



Maquette du catalogue

Le catalogue de l'exposition est un ouvrage collectif.

La première partie est composée de textes d'une dizaine d'auteurs issus des sciences humaines pour approfondir depuis leurs différentes disciplines, les idées qui émergent de la fabrication de ces lieux.

Auteurs conviés

Luc Gwiazdzinski (géographe), Pascal Nicolas Le-Strat (sociologue), Raphaël Besson (économiste-urbaniste), Fazette Bordage (créatrice de lieux) avec la complicité de Christine Spianti, Joëlle Zask (enseignante chercheuse en philosophie), Patrick Perez (architecte, anthropologue), Jade Lindgaard (journaliste), Patrick Viveret (philosophe), Gilles Clément (jardinier, écrivain), Patrick Bouchain (architecte, scénographe).

La deuxième partie dresse un portrait de chacune des dix situations, illustrées par des dessins et des photographies. La parole est donnée aux différents acteurs de ces lieux (porteurs de projet et architectes) qui se prêtent au jeu du questionnaire, en interrogeant leurs propres pratiques.

Auteurs conviés

Sophie Ricard (architecte, coordinatrice de l'Hôtel Pasteur, chargée de mission Territoires Publics), Jacques Pajot (architecte, atelier Novembre), José-Manuel Gonçalves (directeur du CENTQUATRE-PARIS), Pascal Fauvel, Gilbert Castillo et Renaud Dramais (président et administrateurs de CASA), Sebastien Thiéry (politologue, coordinateur PEROU), Agathe Chiron (designer), Pascale Dubois (coordinatrice du projet Les Grands Voisins pour l'association Aurore), l'équipe Yes We Camp, l'équipe de Plateau Urbain, Julien Beller (architecte fondateur et président de l'association le 6B), le collectif des habitants de La Convention, Jean Marc Jourdain (architecte et habitant de La Convention), Matthieu Poitevin (architecte fondateur de Caractère Spécial), Alain Arnaudet (directeur de la Friche la Belle de Mai), l'équipe des Ateliers Médicis, Roger des Prés (fondateur et directeur artistique de la Ferme du Bonheur), Ophélie Deyrolle et Pauline Cescau (cofondatrices et coordinatrices du Wip), le Collectif Etc (architectes et constructeurs de la Cité de Chantier de la Grande Halle).

Contributions

Alexa Brunet (photographe), Jochen Gerner (illustrateur), APUR (Atelier Parisien d'Urbanisme).

Éditions B42

B42 est une maison d'édition fondée en 2008 par Alexandre Dimos. Elle publie des ouvrages consacrés au design graphique, à la typographie, aux cultures populaires et à la création contemporaine, des écrits de designers, de chercheurs et d'artistes. Des textes majeurs de l'histoire du design et de la typographie côtoient des expériences individuelles ou collectives contemporaines qui questionnent.

7 Les commissaires : Encore Heureux

Nicola Delon né le 20 août 1977

1995-2002 – Étudie à l'école d'architecture de Toulouse, à l'Université de Montréal et à l'école nationale supérieure d'architecture de Paris La Villette

2005 – Lauréat des Nouveaux Albums des Jeunes Architectes

2014 – Commissaire scientifique de l'exposition *Matière Grise* au Pavillon de l'Arsenal - Lauréat du concept scénographique pour la COP21

2015 – Ambassadeur pour l'Architecture aux Assises de la Jeune Création

Julien Choppin né le 29 août 1977

1996 – Collabore avec Pieter Dijkstra et réalise plusieurs installations au château Renaissance d'Assier

2002 – Obtient son diplôme d'architecte de l'école nationale supérieure d'architecture de Paris La Villette

2005 – Lauréat des Nouveaux Albums des Jeunes Architectes

2014 – Commissaire scientifique de l'exposition *Matière Grise* au Pavillon de l'Arsenal - Lauréat du concept scénographique pour la COP21

2016 – Directeur artistique de l'exposition *Vies d'Ordures* au MUCEM

Sébastien Eymard né le 26 novembre 1973

1994-1998 – Étudie à l'ENSAIS de Strasbourg où il obtient son diplôme d'architecte

2008 – S'associe avec Patrick Bouchain et Loïc Julienne pour fonder l'agence Construire

2010 – Coordonne des recherches sur le logement social qui débouchent sur la publication de « Construire Ensemble le Grand Ensemble » et participation à la fondation des Universités Foraines

2016 – Rejoint l'agence Encore Heureux

Fondée en 2001 par Nicola Delon et Julien Choppin, Encore Heureux revendique une pratique généraliste pour concevoir des bâtiments, des installations, des jeux ou des expositions. Lauréate des Nouveaux Albums des Jeunes Architectes en 2005, l'agence a conçu et livré plusieurs bâtiments culturels ou tertiaires, publics et privés (salle de concert, cinéma, musée, centre d'innovation). En 2014, commissariat de l'exposition *Matière Grise* au Pavillon de l'Arsenal à Paris sur le thème du réemploi des matériaux en architecture, et direction éditoriale de l'ouvrage associé. En 2015, l'agence est lauréate du concept d'aménagement scénographique du site de Paris-Le Bourget pour la COP21 et réalise le *Pavillon Circulaire*, une architecture expérimentale démonstratrice des possibilités de réemploi.

Depuis 2016, Sébastien Eymard a rejoint l'aventure comme troisième associé et l'agence s'est installée au sein du Centquatre-Paris. L'équipe est aujourd'hui composée d'une vingtaine d'architectes et développe une quinzaine de projets dans toute la France.

À la croisée des genres et avec un enthousiasme critique, Encore Heureux imagine les conditions et crée les situations pour mieux habiter la complexité du monde.



Nicola Delon, Julien Choppin et Sébastien Eymard © Elodie Daguin

Ministère de la Culture

Le ministère de la Culture définit, coordonne et évalue la politique de l'État en matière d'architecture, d'archives, de musées et de patrimoine monumental et archéologique, à travers la direction générale des patrimoines.

L'article premier de la Loi sur l'architecture de 1977 définit l'architecture comme l'« expression de la culture » et stipule que la création architecturale, la qualité des constructions et leur insertion harmonieuse, dans le respect des paysages naturels, ou urbains, et du patrimoine sont d'intérêt public.

La direction générale des patrimoines exerce la tutelle des vingt écoles nationales supérieures d'architecture françaises et garantit à leurs étudiants une formation initiale de qualité, appuyée sur une recherche d'excellence, inscrite dans l'enseignement supérieur et reconnue dans le monde. Cette exigence est la condition primordiale pour faire émerger de nouvelles générations de professionnels performants dans leur capacité à porter les grands enjeux européens de l'architecture, au travers des multiples possibilités d'exercer le métier d'architecte.

Elle participe à la diffusion internationale de l'architecture et concourt ainsi au rayonnement international de la France.

L'aide aux professionnels se traduit aussi par des initiatives de promotion des jeunes talents dans les domaines de l'architecture et du paysage, menées à l'échelle nationale, européenne et internationale: organisation du Grand Prix national de l'architecture, du Prix des « Albums des jeunes architectes et paysagistes », Europan, Fablab dans les écoles nationales supérieures d'architecture, présence au MIPIM, etc.

La direction générale des patrimoines est chargée du développement économique, culturel, scientifique et technique des conditions d'exercice de l'architecture. Elle exerce la tutelle de l'ordre national des architectes.

L'action du ministère de la Culture porte également sur la connaissance, la protection et la mise en valeur du patrimoine bâti, urbain et paysager. Il veille à sa prise en compte dans la conception et la conduite des actions d'aménagement du territoire, du paysage et de la ville.

www.culture.gouv.fr



LES PRODUCTEURS ET PARTENAIRES

Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères

Le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères élabore et met en œuvre la politique extérieure de la France.

Il œuvre pour la paix, la sécurité et le respect des droits de l'homme dans le cadre de ses relations bilatérales et au sein d'organisations internationales. Il participe en outre à la mise en œuvre de la politique de coopération et de développement durable et contribue activement à la lutte contre le dérèglement climatique. Il soutient les entreprises françaises à l'international, valorise l'attractivité de la France auprès des investisseurs étrangers et promeut le tourisme.

Le ministère favorise également le rayonnement culturel et scientifique de la France et promeut l'usage du français. Il est par ailleurs en charge de l'administration et de la protection des Français à l'étranger.

Pour mener à bien ses missions, il s'appuie sur :

- Son réseau diplomatique et consulaire (162 ambassades, 16 représentations permanentes, 91 consulats généraux et consulats, 14 000 agents dans le monde).
- Son réseau de coopération et d'action culturelle (6000 personnes réparties dans les services de coopération et d'action culturelle, 98 Instituts français, 363 Alliances françaises conventionnées, 492 établissements scolaires dans 137 pays, 255 espaces et antennes Campus France, 26 instituts français de recherche, 160 missions archéologiques, 12 opérateurs).

www.diplomatie.gouv.fr



Institut français

L'Institut français est l'établissement public chargé de l'action culturelle extérieure de la France. Son action s'inscrit au croisement des secteurs artistiques, des échanges intellectuels, de l'innovation culturelle et sociale, et de la coopération linguistique. Il soutient à travers le monde la promotion de la langue française, la circulation des œuvres, des artistes et des idées et favorise ainsi une meilleure compréhension des enjeux culturels. L'Institut français, sous la tutelle du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et du ministère de la Culture, contribue activement à la diplomatie d'influence de la France. Ses projets et programmes prennent en compte les contextes locaux et reposent sur une capacité unique de déploiement à travers le vaste réseau des services culturels des Ambassades de France, des Instituts français et des alliances françaises présentes sur les cinq continents.

Dans les secteurs des arts visuels et de l'architecture, l'Institut français a pour missions :

- de favoriser la présence d'artistes français ou vivant en France au sein des biennales et des rendez-vous internationaux prescripteurs ;
- de sensibiliser les partenaires internationaux et le réseau français à l'étranger, à la diversité de la scène créative française et aux grands enjeux concernant le monde de l'art, de l'architecture et de ses évolutions.

Pour l'architecture, l'Institut français vise à relier son action aux grands enjeux actuels du secteur que sont les cultures urbaines, la problématique du « vivre ensemble », les diverses formes de citoyenneté et la maîtrise d'ouvrage, mais aussi les conditions du développement durable. Cette complexité de l'espace urbain ne pouvant plus être appréhendée seulement par une vision d'architecte ni même d'urbaniste, l'Institut français associe en fonction des projets, diverses compétences et connaissances qu'ont notamment des sociologues, géographes, paysagistes, économistes.

Afin de mobiliser un plus large public sur ces questions de société, l'Institut français :

- favorise la diffusion des compétences et des expériences liées aux trois dimensions Architecture / Urbanisme / Paysagisme ;
- encourage les initiatives novatrices et la recherche (rencontres, colloques, atelier, etc.) ;
- soutient de nouvelles générations d'architectes et de paysagistes (Albums des Jeunes Architectes et Paysagistes – AJAP) ;
- mobilise les réseaux de coopération internationale pour créer les conditions d'un débat élargi entre les différents acteurs professionnels et politiques mais aussi avec une participation des habitants concernés. Ceci à la recherche d'un bien commun.

Partenaires

Grands Partenaires



Partenaires



Avec le soutien de



Partenaires médias



Emerige

Rêver, créer, ériger

L'immobilier conjugue le matériel et l'immatériel. Bien plus que des surfaces métriques, les logements, bureaux et commerces sont autant d'espaces investis chaque jour par des femmes et des hommes qui aspirent au bien-être, à la convivialité, à l'esthétique, à la singularité. C'est pourquoi, depuis près de 30 ans, nous faisons le choix de l'exigence partagée en particulier avec les architectes, artisans, partenaires ou artistes.

Le Groupe Emerige cultive le goût des grands projets. En 2016, il a été désigné lauréat de « Réinventer Paris » avec Morland Mixité Capitale, un projet emblématique confié à David Chipperfield qui accueillera également une œuvre spectaculaire d'Olafur Eliasson. Encore Heureux y développera l'une de ses expertises – le réemploi de matériaux – pour donner naissance à un Pavillon du Projet.

En 2017, Emerige porte deux grands projets à forte dominante culturelle. La création d'un pôle artistique et culturel sur la pointe amont de l'Île Seguin à Boulogne-Billancourt. RCR Architectes (lauréats du prix Pritzker 2017) et Baumschlager Eberle accompagnent le projet. Le Groupe est également lauréat du concours « Inventons la Métropole du Grand Paris » avec Dominique Perrault et Encore Heureux pour le développement de la Fabrique des Cultures sur la friche Babcock à la Courneuve.

Premier signataire de la charte « 1 immeuble, 1 œuvre », tout comme Encore Heureux, nous sommes convaincus de la nécessité de créer du lien et militons sans cesse pour rapprocher la culture et de tous les publics.

SNCF

Le groupe SNCF transporte et transforme la ville

S'ouvrir à l'initiative, à l'autre, à la création est une chance : c'est la possibilité d'innover dans les manières de faire. Une génération «entrepreneuse» constituée de collectifs hybrides, évolutifs, qui travaillent à faire vivre ensemble usages, économie, esthétique, citoyenneté et convivialité s'associent aux architectes, aux urbanistes, aux collectivités et aux promoteurs pour faire la ville. Il ne s'agit plus de planifier, de tracer, d'organiser mais de donner la possibilité d'accueillir, de transformer, de réinventer pour révéler le génie des lieux, des bâtiments et de leurs occupants.

Ainsi depuis sa création en 2015, la révélation des possibles fait partie de l'histoire de SNCF Immobilier, ligne métier du groupe SNCF dédiée à la gestion et au développement du patrimoine foncier et immobilier ferroviaire.

Avec l'ensemble du groupe SNCF dont AREP, filiale dédiée à la conception urbaine et architecturale, nous développons nos savoir-faire et les mettons à l'épreuve du monde et de ses mutations.

Ainsi se créent des lieux d'échanges infinis qui permettent le croisement, le partage et la diversité. Vivre ensemble devient une réalité concrète et se matérialise, à chaque fois différemment, car ces projets sont ancrés dans une histoire et un territoire avec chacun leurs imaginaires, leurs ressources et des réseaux de liens préexistants.

Révéler les ressources du lieu pour accueillir des futurs possibles, c'est notre contribution à la fabrication de la ville de demain. En cette année des 80 ans du groupe SNCF, notre présence à la Biennale d'architecture de Venise illustre notre engagement au long cours et sur tous les territoires pour l'innovation et le partage, pour la circulation des idées, des hommes et des bâtiments.



Grand Paris Express – Fonds de dotation

Le Grand Paris Express est le plus grand projet d'infrastructure et d'aménagement d'Europe : 200 km de lignes de métro automatique, connectées avec les réseaux de métro, RER et Transilien et 68 nouvelles gares à construire. Par l'ampleur de son réseau, le projet est un défi technique mais aussi économique, social et culturel. Sa réalisation contribuera à renforcer l'attractivité de la région, à favoriser l'égalité des territoires de la métropole et à créer, pour des millions d'usagers, une nouvelle manière de vivre leur territoire et leur temps de transport. Le nouveau réseau de transport s'est doté d'une dimension culturelle, afin de contribuer à faire des chantiers puis des gares et de leurs quartiers de véritables lieux de vie. Il s'agit de contribuer à l'invention d'un patrimoine de demain, populaire et vivant, incarnant l'appartenance de tous au Grand Paris. Pour mettre en œuvre cette politique artistique et culturelle, la Société du Grand Paris a désigné une équipe de direction artistique emmenée par José-Manuel Gonçalves (directeur du CENTQUATRE-PARIS).

Ministère de la Cohésion des Territoires

Le ministère de la Cohésion des Territoires élabore et met en œuvre la politique du Gouvernement en matière de développement et d'aménagement équilibrés de l'ensemble du territoire national et de solidarité entre les territoires.

Il prépare et met en œuvre la politique du gouvernement en matière d'urbanisme et de logement. Il veille à l'accompagnement des territoires dans leur développement et à la réduction des inégalités territoriales ; il est à ce titre responsable de la politique de lutte contre les inégalités en faveur des quartiers défavorisés des zones urbaines et des territoires ruraux.

Caisse des Dépôts

La Caisse des Dépôts et ses filiales constituent un groupe public, investisseur de long terme au service de l'intérêt général et du développement économique des territoires.

Depuis 2016, la Caisse des Dépôts soutient par le mécénat les jeunes talents de l'architecture et du paysage, deux secteurs en phase avec le rôle de la Caisse des Dépôts d'aménageur de l'espace public et de financeur du logement social en France. À travers ce nouveau programme d'intervention, la Caisse des Dépôts souhaite contribuer à l'émergence d'une nouvelle génération d'architectes et de paysagistes.

La Caisse des Dépôts est heureuse de soutenir le projet « Lieux Infinis », proposé par l'agence *Encore Heureux* pour le Pavillon français de la 16^e Biennale d'architecture de Venise. Ce projet répond pleinement à la volonté de la Caisse des Dépôts de promouvoir une architecture d'avant-garde qui soit également soucieuse de son rôle social, environnemental et patrimonial.

QUARTUS

QUARTUS est le premier ensemblier urbain français indépendant tourné vers les nouveaux usages. Fondé en 2014 par Franck Dondainas, le Groupe QUARTUS regroupe les principaux métiers de l'immobilier (Résidentiel, Tertiaire, Logistique, Montage d'Opérations, Ingénierie, Résidences Club Seniors, Co-living). Implanté sur 8 territoires en France, guichets uniques de ses savoir-faire, QUARTUS co-conçoit et réalise, de manière intégrée, des quartiers adaptés à l'évolution des modes de vie des Français dans le cadre d'une nouvelle urbanité destinée à favoriser l'accomplissement de l'Homme d'aujourd'hui. Il rassemble aujourd'hui 250 collaborateurs, pour un chiffre d'affaires de 400 M d'euros. Immeubles collaboratifs, appartements ou bureaux partagés, services de conciergerie uniques, plates-formes logistiques nouvelle génération, etc., les projets en cours de développement d'ici 2020 sont multiples et estimés à plus de 700 M d'euros.

Fondation Bettencourt Schueller

« Donnons des ailes aux talents »

La Fondation Bettencourt Schueller s'applique à incarner la volonté d'une famille, animée par l'esprit d'entreprendre et la conscience de son rôle social, de révéler les talents et de les aider à aller plus loin. Elle consacre son temps et son énergie à choisir, accompagner et valoriser des personnes qui imaginent aujourd'hui le monde de demain, dans trois domaines qui contribuent concrètement au bien commun : les sciences de la vie, les arts et la solidarité.

Fidèle à son esprit philanthropique, elle décerne des prix et soutient des projets par des dons et un accompagnement très personnalisé. Depuis sa création à la fin des années 1980, elle a soutenu environ 520 lauréats et 1 600 projets portés par diverses équipes, associations, établissements, organisations.

Pour la 16^e Biennale d'architecture, La Fondation Bettencourt Schueller soutient la programmation d'une série d'événements consacrés au croisement entre métiers d'art et architecture qui anime le Pavillon français et Esperienza Pepe pendant toute la durée de la manifestation.

Plaine Commune et Plaine Commune DÉVELOPPEMENT

Le territoire de Plaine Commune est construit autour de neuf villes de la banlieue nord de Paris : Aubervilliers, Epinay-sur-Seine, La Courneuve, L'Île-Saint-Denis, Pierrefitte-sur-Seine, Saint-Denis, Saint-Ouen, Stains et Villetaneuse. Riche de la diversité et de la jeunesse de ses habitants, Plaine Commune est un espace majeur de reconquête urbaine et de solidarité territoriale. Territoire stratégique en Île-de-France, Plaine Commune porte des projets d'aménagement d'envergure métropolitaine, favorisés par l'immédiate proximité de Paris et une desserte en transports de premier plan. Fort d'une dynamique puissante, à la fois démographique, économique et universitaire, le territoire est aujourd'hui identifié comme le Territoire de la culture et de la création du Grand Paris. À ce titre, la culture et la création constituent le fil rouge de son projet de développement.

Freespace

« Les architectes irlandaises Yvonne Farrell et Shelley McNamara, commissaires générales, ont intitulé la 16^e Exposition Internationale d'Architecture, *Freespace*. Elles expliquent leur choix avec les mots suivants :

« *Freespace* représente la générosité d'esprit et un sentiment d'humanité au cœur des intentions de l'architecture, en mettant l'accent sur la qualité de l'espace lui-même.

Freespace met l'accent sur l'aptitude de l'architecture à faire le don de l'espace libre et complémentaire, à ceux et celles qui l'utilisent, ainsi que sur sa capacité à répondre aux désirs inexprimés des inconnus.

Freespace célèbre la capacité de l'architecture à retrouver une générosité qui est inédite et inattendue dans chaque projet – même dans les conditions où les restrictions exigées relèvent des besoins d'intimité, de défense, d'exclusivité ou des limitations commerciales.

Freespace est l'occasion de mettre l'accent sur les dons de la nature, tels que la lumière – la lumière du soleil et le clair de lune – l'air, la force de la gravité, les matériaux issus des ressources naturelles ou ceux fabriqués par l'homme.

Freespace nous encourage à revoir nos modes de pensées, à stimuler nos perceptions du monde de manières différentes, à inventer des solutions dans lesquelles l'architecture agit pour le bien-être et la dignité de chaque habitant de cette planète fragile.

Freespace peut être un lieu d'opportunités, un espace démocratique, non programmé et libre pour des utilisations non encore définies. Il existe des échanges, qui ne sont pas intentionnels ni planifiés entre les personnes et le bâti, grâce auxquels les bâtiments eux-mêmes créent des nouveaux moyens de partage et d'engagement avec les individus au fil du temps, longtemps après que l'architecte a quitté la scène.

L'architecture a un mode de vie actif aussi bien que passif.

Freespace englobe la liberté d'imaginer, l'espace libre du temps et de la mémoire, reliant le passé, le présent et l'avenir, en s'appuyant sur les dimensions de nos patrimoines culturels acquis, en liant le patrimoine avec le contemporain.

LA 16^E EXPOSITION INTER- NATIONALE D'ARCHI- TECTURE

Sur le thème du *Freespace*, la Biennale d'Architecture 2018 présentera, à l'appréciation et sous le regard vigilant du public, des exemples, des propositions, des éléments – construits ou non – de ces œuvres qui illustrent les qualités essentielles de l'architecture, qui s'adressent à la modulation, à la richesse et à la matérialité des surfaces. L'orchestration et le séquençage du mouvement révèlent ainsi la puissance et la beauté inhérente de l'architecture.

L'exposition aura une présence spatiale et physique, d'une telle échelle et d'une telle qualité, qu'un impact fort sera créé sur le visiteur, communiquant ainsi la nature spatiale et complexe de l'architecture.

L'exposition invite les nombreux visiteurs qui se rendront à la Biennale, à s'engager émotionnellement et intellectuellement, afin de mieux comprendre l'architecture, pour stimuler le débat sur les fondamentaux et pour commémorer la contribution réelle et durable de celle-ci envers l'humanité.

Lorsque Jørn Utzon dessine le siège en béton et carrelé à l'entrée du Can Lis, à Majorque, il est parfaitement conçu et modélisé pour le corps humain, pour son confort ainsi que pour son bien-être. Spatialement, c'est une expression d'accueil et du mot bienvenu.

Angelo Mangiarotti dit la même chose à l'entrée de 24 Via Quadronno, à Milan, où un sentier en pente douce, avec un siège au seuil de l'entrée, vous retient et vous accueille comme à la maison, à votre retour de la ville.

Lina Bo Bardi a surélevé le Musée d'Art Moderne à São Paulo afin de créer un belvédère pour que les visiteurs aient une vue d'ensemble sur la ville.

Le Palais Médicis-Riccardi à Florence représente le pouvoir et la richesse, mais les sièges en pierre qui forment la façade extérieure et majestueuse, bouleversent et font presque retourner le bâtiment à l'envers. Ainsi, le mur massif extérieur devient également un mur renfermant un espace public. Ce qui paraît comme étant une structure solide et fermée, semble s'ouvrir vers l'extérieur en adoptant un air généreux.

Nous pensons que tout le monde a droit aux bienfaits de l'architecture. Le rôle de l'architecture est en effet d'abriter nos corps et d'élever nos esprits. Un beau mur d'un bâtiment au bord de la route fait plaisir aux passants, même s'ils n'y entrent jamais. Il est de même avec un aperçu d'une cour à travers une arcade ou un endroit pour s'adosser à l'ombre ou un recoin qui offre un abri contre le vent et la pluie.

Ce qui nous intéresse, c'est d'aller au-delà du visible, en mettant l'accent sur le rôle de l'architecture dans la chorégraphie de la vie quotidienne.

Nous considérons la Terre comme Client. Cela implique une série de responsabilités à long terme. L'architecture est le jeu de la lumière, du soleil, de l'ombre, de la lune, de l'air, du vent, de la force de la gravité, de manière à révéler les mystères du monde et toutes ces ressources qui sont gratuites.

La 16^e Exposition Internationale d'Architecture célébrera les exemples démontrant la générosité et la prévenance de l'architecture à travers le monde. Nous croyons que ces qualités soutiennent la capacité fondamentale de l'architecture à nourrir et à soutenir le contact significatif qui existe entre l'homme et l'espace. Nous concentrons notre attention sur ces qualités car nous considérons que l'optimisme et la continuité leur sont intrinsèques.

L'architecture qui incarne ces qualités avec générosité et un désir d'échange est précisément ce que nous appelons *Freespace*.

Nous invitons tous les participants et tous les pavillons nationaux à Venise, à présenter leur *Freespace*, afin qu'ensemble, nous puissions révéler la diversité, la spécificité et la continuité de l'architecture basée sur les hommes, les lieux, le temps et l'histoire, pour promouvoir la culture et l'importance pertinente de l'architecture sur cette planète dynamique.

« Une société devient grande lorsque les vieillards plantent des arbres sous lesquels ils savent qu'ils ne pourront jamais s'asseoir à l'ombre »
– proverbe grec. »

Yvonne Farrell et Shelley McNamara,
commissaires générales de la Biennale

Outre le projet *Lieux infinis* du Pavillon français, la présence française à Venise se décline au travers de nombreux projets et initiatives en 2018.

La présence française au sein de l'Exposition internationale d'architecture de Venise

LACATON & VASSAL ARCHITECTS (Paris, France)
Anne Lacaton ; Jean-Philippe Vassal

STUDIO ODILE DECQ (Paris, France)
Odile Decq

OBRAS

Marc Bigarnet et Frédéric Bonnet travaillent ensemble depuis 1993. Le concours European 3, qui a donné suite au Parc de l'Ereta, est leur premier travail commun.

Après dix années de travail associés, ils fondent OBRAS en 2003: chantier, ouvrage ou oeuvre, le mot fait référence à l'engagement sur une décennie à Alicante. Le travail de l'agence se constitue alors, autour d'une approche qui vise une réconciliation entre les différentes échelles pour penser le territoire avec la matérialité, fabriquer le paysage avec l'architecture – et réciproquement –, allier nature et densité, patrimoine et usages contemporains. Frédéric Bonnet s'investit également dans l'enseignement à l'ENSA Clermont-Ferrand au début de sa carrière puis à l'EAVT et à Mendrisio. En 2014, c'est l'ensemble du travail de Frédéric Bonnet qui est récompensé en devenant lauréat du Grand prix de l'Urbanisme.

OBRAS sera présenté dans la catégorie Special Section
The practice of teaching

Grand Prix AFEX

Dans le cadre de ses missions, l'AFEX, Architectes français à l'export, organise depuis 2010 le Grand Prix AFEX de l'architecture française dans le monde.

L'édition 2018 – organisée avec le soutien du ministère de la Culture, du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et de l'UNESCO – récompense des bâtiments livrés à l'étranger par des architectes français entre le 1^{er} janvier 2016 et le 31 décembre 2017.

La remise du Grand Prix et des Mentions au Palmarès aura lieu le 24 mai à 18h30 au Palais Zorzi, Bureau régional de l'UNESCO pour la science et la culture en Europe.

www.afex.fr

LA PRÉSENCE FRANÇAISE À VENISE EN 2018

Architecture-Studio

Trans-missions

Ca'asi, Venise

Suite au succès remporté par l'édition de la Nouvelle Architecture Chinoise en 2010, des Young Arab Architects en 2012 et des Young Architects in Africa en 2014, la CA'ASI lance, à l'occasion de la 16^e Biennale d'Architecture de Venise, le concours Young Architects in Latin America.

À cette occasion, la CA'ASI ouvre ses portes à de jeunes architectes pour offrir un regard décalé par rapport à la thématique retenue pour la Biennale, *Freespace* en 2018, ou sur les rapports qu'entretient Venise avec l'architecture.

Les meilleurs projets de ce concours international ouvert aux jeunes architectes d'Amérique latine seront exposés en 2018 à la CA'ASI dans le cadre des événements collatéraux de la 16^e Biennale d'Architecture de Venise (26 mai-25 novembre 2018). Ce concours représente une occasion unique de mettre en valeur le rôle important joué par le monde latino-américain aujourd'hui et dont l'architecture est porteuse d'un renouveau.

www.archistudio.fr

Fondation Wilmotte

Depuis 12 ans, la Fondation Wilmotte favorise la rencontre du patrimoine et de la création contemporaine à travers l'organisation du Prix W dédié aux étudiants et jeunes architectes.

Pour sa 8^e édition, la fondation a invité les étudiants à redonner vie au Fort de Villiers, support de réflexion à la greffe contemporaine, pour en faire un centre dédié à l'innovation, au sport et à la culture. Les projets devront s'inscrire dans le cadre des JO 2024, sans être limités à cet horizon.

Les meilleurs projets, sélectionnés par le jury le 24 avril, recevront une dotation. Ils seront publiés dans un ouvrage dédié.

Le vernissage de l'exposition qui leur est consacrée aura lieu le 24 mai 2018 à partir de 19h30 dans la galerie de la Fondation à Venise.

www.fondationwilmotte.fr

HISTORIQUE DU PAVILLON FRANÇAIS

Le Pavillon français

« En 1895, la cité des Doges organise une exposition d'art en invitant des artistes italiens et internationaux à exposer une à deux œuvres inédites dans un pavillon construit pour l'occasion (aujourd'hui appelé le pavillon central) au cœur des Giardini.

Dès la deuxième édition en 1897, le Pavillon s'avère trop petit pour recevoir toutes les nations étrangères qui sont de plus en plus nombreuses à participer. Les pays cherchent alors à posséder leur propre pavillon.

La France dispose de son Pavillon au sein des Giardini en 1912. Due à l'ingénieur vénitien Faust Finzi, la construction est bâtie en face du Pavillon allemand, constituant ainsi, avec le Pavillon britannique qui clôt la perspective sur la butte, une sorte de place réservée aux grandes puissances dans la disposition de laquelle s'expriment les rapports de forces politiques préluant à la Première Guerre mondiale. Deux ans plus tard, le Pavillon russe viendra se placer à côté du Pavillon allemand.

L'architecture du Pavillon français est destinée à rappeler l'idéal classique du XVII^e siècle. En 1922, une salle postérieure est ajoutée dans le prolongement du salon central, faisant passer la superficie totale de 340 m² à 420 m². En 1912, le Pavillon d'exposition n'est pas encore un genre à part entière et, en l'absence de modèles typologiques, les architectes opèrent des transferts et s'inspirent de villas, de temples antiques, de fermes slaves ou d'églises en tous genres. L'édifice n'est alors pas tant le contenant d'une exposition que le porte-parole de la nation qu'il représente, ce qui se traduit dans l'architecture par la référence à un style historique caractéristique.

En 1972, la Biennale adopte pour la première fois un thème : Œuvre et comportement. La première exposition internationale d'architecture n'aura lieu qu'en 1980, sous le titre *La présence du passé* dans la corderie de l'Arsenal.

Si certains, parmi les premiers pavillons (belge, hollandais et espagnol) sont reconstruits dans les années cinquante, celui de la France est resté inchangé à ce jour, et pourtant l'éventualité d'une reconstruction avait été soulevée à l'issue d'un renouvellement du bail locatif en 1990. Cette année-là, avec cet extrême paradoxe – l'interdiction de toucher à ce site qui est dépourvu de toute modernité – Jean-Louis Froment invite, pour la Biennale d'art contemporain, Jean Nouvel, Christian de Portzamparc et Philippe Starck à présenter dans le Pavillon leurs propositions pour la reconstruction de l'édifice, mais leurs propositions resteront à l'état de projets.»

Source : La France à Venise, 1990, Association Française d'Action Artistique, Éditions Carte Segrete

Le Pavillon français au sein de la Biennale internationale d'architecture de 1990 à 2016

1990 Commissaire: **Jean Louis Froment**
Commissaire associé: **Marc Sanchez**
Thème: **Jean Nouvel, Christian de Portzamparc,
Philippe Starck.**

Exposition d'architecture qui a lieu pendant la Biennale d'art contemporain. Elle prend la forme d'un concours du meilleur projet de reconstruction du Pavillon français. Les architectes Jean Nouvel, Christian de Portzamparc et Philippe Starck présentent ainsi chacun leur projet de reconstruction du Pavillon français. Si Jean Nouvel sort vainqueur du concours, la reconstruction du Pavillon français n'a finalement jamais été entreprise.

1991 Commissaire: **Patrice Goulet**
Thème: **40 + 40 architectes de moins de 40 ans,
portrait d'une génération qui construit.**

Tout a commencé par un constat: les histoires de l'architecture et tout particulièrement celles qui traitent de la période contemporaine semblent ne considérer que les bâtiments et architectes ayant réussi à être publiés. C'est pour répondre à cette situation que cette exposition, déjà montée auparavant par l'Institut français d'architecture, s'intéresse à des architectes âgés de moins de quarante ans ayant réalisé au moins un bâtiment, et repérés notamment pour leur sens de l'innovation et leur capacité à surprendre.

De 1992 à 1995 – Pas de Biennale d'Architecture.

1996 Commissaire: **Frédéric Migayrou**
Thème: **Le Monolithe fracturé.**

Frédéric Migayrou choisit de présenter un ensemble d'architectes sur la thématique commune du «monolithe fracturé», autour des deux figures tutélaires d'André Bloc et de Claude Parent. À travers ce concept transversal, le commissaire cherche à définir la spécificité de l'architecture française d'après-guerre et révèle une ligne généalogique fondée sur l'expérimentation d'un rapport critique à l'espace.

De 1997 à 1999 – Pas de Biennale d'Architecture.

2000 Commissaire: **une équipe de commissaires réunit l'architecte
Jean Nouvel, lauréat du musée des Arts premiers à Paris;
le maire d'Hérouville, François Geindre; le sociologue
Henri-Pierre Jedy et l'écrivain Hubert Tonka.**
Thème: **Urgence permanente.**

L'urgence permanente est posée par la situation de la majeure partie de la population de la planète, qui vit dans des conditions innommables, dans d'immenses mégapoles. Il est impératif de penser ces conditions de vie et ces agglomérations. L'été 2000, un appel a été lancé en ce sens par un architecte, Jean Nouvel, un homme politique, François Geindre et un intellectuel, Henry-Pierre Jeudy.

Le Pavillon français des Giardini étant inadapté à ce projet, c'est sur un vaporetto aménagé par l'architecte Matthieu Poitevin que se dérouleront expositions, colloques, projections et rencontres...

2002 Commissaire: **Marie Ange Brayer et Béatrice Simonot**

Thème: **Contextes.**

Exposition réunissant onze architectes, huit d'entre eux ayant participé à ArchiLab, et trois équipes plus jeunes, récemment lauréates des Nouveaux Albums des Jeunes Architectes. Interrogation de l'architecture, au-delà de la construction d'objets, comme production d'un champ culturel, technique, économique. Les projets exposés mettent l'accent sur la capacité d'intervention de l'architecte en prise avec un monde en perpétuelle transformation, et proposent une architecture plus interactive et plus participative, qui soit elle-même production d'«environnements».

2004 Commissaires: **Françoise-Hélène Jourda**

Thème: **Métamorphoses durables: vivre et habiter différemment.**

Est abordé le thème du développement durable en montrant les exigences de métamorphose urbaine dans le cadre de la ville. Trois équipes de cinq architectes et paysagistes réfléchissent de manière prospective à l'évolution d'une zone géographique d'une ville en 2014, 2034 et 2064.

2006 Commissaire: **Patrick Bouchain**

Thème: **Metavilla.**

Conçu par 25 jeunes architectes, graphistes et urbanistes (principalement issus du collectif EXYZT) dirigés par l'architecte Patrick Bouchain, le Pavillon français s'établit une base de vie et de travail où l'équipe va vivre. Patrick Bouchain et son équipe transforment ce pavillon d'exposition en pavillon habité. En réponse à la thématique de la biennale métacité ils proposent d'y construire la metavilla («Mets ta vie là»), conçue pour accueillir le public et les gens de passage, à l'image de ceux qui l'ont investie pour lui donner forme: les membres du jeune Collectif d'architectes EXYZT (dont Pier Schneider) interviennent, mais aussi: Otar Iosseliani, Lucien Kroll, Jean Lautrey, Liliana Motta, Michel Onfray, Daniel Buren, Coline Serreau, Renzo Piano..., initiant la permanence architecturale comme vecteur de projet.

2008 Commissaire: **Francis Rambert, journaliste, critique et directeur de l'Institut français d'architecture**Thème: **GénéroCité, généreux vs. Générique.**

Exposition autour de la mouvance des architectes du collectif French Touch avec une articulation chronologique mettant en résonance des projets de référence réalisés depuis 1960 et des projets contemporains.

2010 Commissaire: **Dominique Perrault**Thème: **Metropolis?**

À partir de l'étude de cinq métropoles françaises (Paris, Lyon, Marseille, Nantes et Bordeaux), Dominique Perrault propose « une nouvelle lecture de l'espace urbain, de son occupation et des possibilités qu'il recèle dans ses creux ».

2012 Commissaire: **Yves Lion**Thème: **Grands & Ensembles.**

Yves Lion propose une réflexion à partir des grands ensembles, de leur transformation et de leur rôle dans la constitution des villes. Il développe son propos à partir de l'étude d'un territoire de l'Est parisien, véritable laboratoire de la métropole. L'École nationale supérieure d'architecture de la ville et des territoires de Marne-la-Vallée est associée à sa démarche.

2014 Commissaire: **Jean-Louis Cohen**Thème: **Habiter la modernité 1914-2014.**

Le Pavillon français propose de mettre l'accent sur plusieurs des contradictions qui ont marqué l'invention de l'architecture moderne et son déploiement en réponse aux attentes de la société. La modernité aura ainsi été d'abord une promesse, celle d'habitations rationnelles et abordables et de villes salubres, celle aussi d'inventions exaltantes, comme les structures légères de Jean Prouvé.

2016 Commissaires: **Obras & collectif AJAP14**Thème: **Nouvelles du front.**

La vision commune des commissaires vise à n'exclure aucun territoire de la réflexion et que cela passe par un renforcement de la qualité des aménagements des territoires ruraux, des campagnes urbaines ou encore des lotissements suburbains, qui en sont généralement privés, ceci en tentant une expérience de travail collaboratif et convaincus que l'architecture peut produire de la richesse en dehors de la logique de concurrence et de croissance économique.

260 000 VISITEURS

65 NATIONS PARTICIPANTES

47 PAVILLONS NATIONAUX

ENVIRON **85** ARCHITECTES,
DONT UNE TRENTAINE
A MOINS DE **30** ANS

45% DES VISITEURS
ONT MOINS DE 26 ANS

26% DES VISITEURS
SONT DES ÉTUDIANTS

3500 M² D'EXPOSITION

6 MOIS D'EXPOSITION

Jean-Yves Le Drian, ministre de l'Europe et des Affaires étrangères

Françoise Nyssen, ministre de la Culture

Coordination générale

Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères

Christian Masset, ambassadeur de France en Italie

Christophe Musitelli, conseiller de coopération et d'action culturelle

Chloé Siganos, attachée culturelle

Laurence Auer, directrice de la culture, de l'enseignement, de la recherche et du réseau ; Ina Pouant, chef du pôle de la création artistique et des industries culturelles et créatives ; Anaïs Roesch, chargée de mission arts visuels

Ministère de la Culture

Vincent Berjot, directeur général des patrimoines ; Agnès Vince, directrice chargée de l'architecture, adjointe au directeur général des patrimoines ; Corinne Langlois, sous-directrice de l'architecture, de la qualité de la construction et du cadre de vie ; Stéphanie Celle, cheffe du bureau des professions, de la maîtrise d'œuvre et de la commande architecturale ; Bruno Favel, chef du département des affaires européennes et internationales ; Véronique Dez, responsable du pôle diffusion et valorisation ; François Muller, chef du département de la communication ; Jutta Nachbauer, adjointe au chef du département de la communication

Institut français

Pierre Buhler, président exécutif ; Anne Tallineau, directrice générale ; Stephan Kutniak, directeur du département des échanges et coopérations artistiques ; Marie-Cécile Burnichon, directrice adjointe et conseillère pour les arts visuels et l'architecture ; Vincent Gonzalvez, responsable du pôle arts visuels et architecture ; Monica Lebrao Sendra, responsable architecture, urbanisme et paysage ; Laura Baude-Rostan, stagiaire architecture ; Jean-François Guéganno, directeur de la communication et du mécénat ; Hélène Conand, directrice adjointe ; Paloma Garcia, responsable mécénat ; Sophie Sellier, chargée de communication

L'exposition

Commissariat

Encore Heureux : Nicola Delon, Julien Choppin,
Sebastien Eymard architectes
accompagnés par Édith Hallauer et Sara Carlini

Lieux présentés

L'Hôtel Pasteur (Rennes) - Le Centquatre (Paris)
Le Tri postal (Avignon) - Les Grands Voisins (Paris)
Le 6B (Saint-Denis) - La Convention (Auch)
La Friche la Belle de Mai (Marseille) - Les Ateliers Médicis
(Clichy-sous-Bois / Montfermeil) - La Ferme du Bonheur (Nanterre)
La Grande Halle (Colombelles)

Architectes des lieux présentés

Nicolas Chambon et Encore Heureux pour l'Hôtel Pasteur, Atelier
Novembre pour le Centquatre-Paris, PEROU (Pôle d'exploration des
ressources urbaines), NAC (Notre Atelier commun) et TOURATERRE
pour le Tri Postal, Julien Beller pour le 6B, Jean-Marc Jourdain et
Nicolas Bachet pour la Convention, Matthieu Poitevin (ARM
Architecture et Caractère spécial), Matthieu Place, Construire, D+P
Architectes, Olivier Moreux, BKCLUB pour la Friche la Belle de Mai,
Encore Heureux pour les Ateliers Médicis, Construire et Encore
Heureux pour la Grande Halle.

Scénographie

Encore Heureux : Nicola Delon, Julien Choppin, Sébastien Eymard,
avec Sonia Vu, Mélanie Bouissière, Manon Dol, Margot Cordier,
Clément Gy,
assistés de Léia Robert, Anaïs Petitjean, Cécile Baranger, Lola
Paprocki, Mara Usai, Alice Queva, Harald Hermogenes Batol Bjoerkum.
Collectif ETC : Julien Abitbol, Charlène Bay, Maxence Bohn, Aline
Burlé, Cédric Bouteiller, Florent Chiappero, Michaël Guéguénou,
Benjamin Guillouet, Léo Hudson, Cécile Kohen, Victor Mahé, Malo
Mangin, Louise Manginot, Antony Martz, Caroline Mercier, Théo
Mouzard, Guy N'Doule, Maddalena Pornaro, David Riollier.

Coordination et production

Encore Heureux : Anna Tardivel, Sarah Bastide, François Glory
assistés de Cécile Four

Maquettes

Make-it : Georges Baudvin, Adélie Danière, Félix Chavroche,
Émile Allion, Dorine Teiller
Audiovisuel : Hoop (Nicolas Guichard) - Mapping : Jules Baudvin

Photographies

Photographes : Alexa Brunet, Cyrille Weiner, Antoine Cormier
Postproduction et tirages photographiques : laboratoire Mimesis
(Félix Béroujon)

Illustrations

Jochen Gerner

Design graphique et typographie

deValence : Alexandre Dimos, Ghislain Triboulet
avec Alex Chavot, Alexandre Debelloir et Clément Frassi

Vidéos

Réalisation et montage : Ronan Letourneur
Images : Nicola Delon, Stéphane Milon, Ronan Letourneur,
Nicolas Wujek
Son : Bertrand Chaumeton
Étalonnage : Arnaud Gallinière

Cuisine

Arbre à cuire : Olivier Dohin, Nicolas Simarik.

Régie du Pavillon français

Philippe Zimmermann

Réalisation

Aménagement et construction : GT Costruzioni, CSM Impianti,
AlidoColor
Soclage : Straat (Olivier Marais, Samuel Misslen, Romain Tanguy,
Benjamin Vermot)
Transport : J.J. Guigard et Fils, Waterways
Signalétique : Graphic Report

Presse et relations publiques

Agence The Desk : Stéphanie Kanoui, Ingrid Cadoret, Solenne Boutoille

Prêt d'œuvres

Artistes représentés : Pakito Bolino, Pierre Brongniart, Ugo
Casablanca, les sœurs Chevalme, Gérard Paris-Clavel, Anne-Valérie
Gasc, Les Grandes Carrioles, Denis Guéville, Christophe Hébert,
Isabelle Hervouët, Intra Larue, Malte Martin, Philippe Monges,
Bruno Peinado, Barbara Pellerin, Julien Revenu, Mathieu Simonet,
Pascale Marthine Tayou, Cie Le Ballon vert, Théâtre de Cuisine.

Traduction anglaise

Christian Hubert

Traduction italienne

Sarah Ventimiglia

Site internet

Web développement : Experimental NET Web Agency (Flavien Loche)
Design graphique : deValence avec Alex Chavot

Le catalogue

Direction d'ouvrage

Encore Heureux : Nicola Delon, Julien Choppin et Sébastien Eymard
assistés de Sarah Bastide

Éditions B42

Direction éditoriale : Alexandre Dimos

Coordination éditoriale

Julia Lamotte avec Clémence Fleury

Auteurs

Luc Gwiazdzinski, Pascal Nicolas-Le Strat, Raphaël Besson, Fazette Bordage (avec la complicité de Christine Spianti), Joëlle Zask, Patrick Perez, Jade Lindgaard, Patrick Viveret, Gilles Clément, Patrick Bouchain (entretien avec Édith Hallauer), Sophie Ricard, Jacques Pajot, José-Manuel Gonçalves, Pascal Fauvel, Gilbert Castillo, Renaud Dramais, Sébastien Thiéry, Agathe Chiron, Pascale Dubois, l'équipe de Yes We Camp, l'équipe de Plateau urbain, Julien Beller, le collectif La Convention, Jean-Marc Jourdain, Matthieu Poitevin, Alain Arnaudet, l'équipe des Ateliers Médicis, Roger des Prés, Ophélie Deyrolle, Pauline Cescau, Collectif ETC.

Illustrations

Jochen Gerner

Photographes du portfolio

Alexa Brunet & Antoine Cormier (p.27)

Conception graphique

deValence : Alexandre Dimos, Ghislain Triboulet

Cartographie & données

Apur, Atelier parisien d'urbanisme (Clément Pairet, Émilie Moreau, Marianne Aubourg, Béatrice Lacombe)

Dessin des cartes : deValence avec Alexandre Debelloir

Schémas de gouvernance

Sara Carlini

Relecture

Julie Houis (français), Jmseditorial (anglais)

Traduction

Caroline Higgitt, Aviva Cashmira Kakar (entretiens)

Impression

Musumeci S.p.a, Italie

Diffusion et distribution

BLDD et Idea Book

Contacts presse

Agence the Desk

Ingrid Cadoret,
responsable Pôle culture
+33 (0)6 88 89 17 72
ingrid@agencethedesk.com

Solenne Boutoille,
attachée de presse
+33(0)6 73 98 07 74
solenne@agencethedesk.com

Pour toute demande de visuels
et d'informations complémentaires,
merci de contacter l'agence
The Desk.

Contacts organisation

Institut français

**Département de la
communication
et du mécénat**

Jean-François Guéganno,
directeur
jeanfrancois.gueganno
@institutfrancais.com

Hélène Conand,
directrice adjointe
helene.conand@institutfrancais.com

Sophie Sellier,
chargée de communication
+33 (0)1 53 69 30 12
sophie.sellier@institutfrancais.com

Ministère de la Culture

**Délégation à l'information
et à la communication**
+33 (0)1 40 15 83 31
service-presse@culture.gouv.fr

Direction générale des patrimoines
Département de la communication
François Muller,
chef du département
+33 (0)1 40 15 35 60
francois.muller@culture.gouv.fr

Jutta Nachbauer,
ajointe au chef du département
+33 (0)1 40 15 35 77
jutta.nachbauer@culture.gouv.fr

CONTACTS

WWW.LIEUXINFINIS.COM



16. Mostra
Internazionale
di Architettura
Partecipazioni Nazionali